Neuvaine à S. Joseph, Protecteur de l'Eglise universelle.

A l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, du 10 au 19 mars prochain, au cours de la grande neuvaine à saint Joseph, il y aura tous les jours une messe pontificale, un pèlerinage des malades l'après-midi, et le soir, prières et sermon par M. le Chanoine Armand Racicot, curé de la paroisse St-Pierre-Apôtre, de Longueuil, suivis d'une messe basse dans la basilique. — La photo ci-dessus représente la maquette de la décoration de la basilique de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal : la calotte du choeur (1) qui sera décorée de feuilles d'or; le fond de l'abside (2) qui recevra un revêtement de marbre rouge; la colonnade (3) qui sera revêtue de mosaïques de marbre vert antique; les chapiteaux (4) des colonnes qui seront décorées de mosaïques d'or; le grand arc (5) illustrant la vie de saint Joseph; la grille (6) du choeur.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 13 mars 1957 — No 16

Les écoles séparées obtiennent gain de cause en Colombie canadienne

Descendre l'Union Jack et hisser un drapeau national : premier geste de Ghana indépendant.

Accra. — L'Union Jack a été descendu à minuit le 5 mars dans le territoire connu jusqu'ici sous le nom de la Côte-de-l'Or et un nouveau drapeau rouge, vert et or a été arboré, marquant la naissance du nouvel Etat indépendant de Ghana.

La Côte-de-l'Or qui, durant plus de 200 ans, a été une colonie britannique, est désormais une nation indépendante rattachée au Commonwealth britannique.

Le nouveau pays est dirigé par le premier ministre Kwame Nkrumah. Il est âgé de 47 ans. C'est le plus jeune premier ministre du Commonwealth. Il y a sept ans, il a été emprisonné par les Britanniques pour sédition, après avoir pris des mesures positives pour affranchir son pays.

Ghana est la première de toutes les colonies africaines à être dotée d'un gouvernement autonome. La seule autre nation noire indépendante est le Libéria.

Près de 60 nations sont représentées à Accra aux cérémonies qui marquent la naissance du nouvel Etat.

Le premier ministre Nkrumah aurait affirmé que jamais son pays n'acceptera de se soumettre à la domination de quelque pays que ce soit.

Les nouveaux Conseillers municipaux sont les responsables immédiats de cette victoire. — Le couronnement de plus de sept années de travail et d'efforts tenaces.

Grande a été la joie des catholiques et des Canadiens français, non seulement de la Colombie canadienne, mais de tout l'Ouest et du Canada tout entier, d'apprendre par la voix du journal et de la radio, le 5 mars, qu'on avait enfin fait justice aux écoles séparées de toute la Colombie, qui en compte près de 50.

C'est le couronnement d'une lutte commencée en 1949, quand les catholiques insistèrent pour que les moyens de transport public soient mis à la disposition des élèves des écoles séparées tout autant que des autres. Sur le refus de l'administration, une grève s'ensuivit. Puis il y eut refus, de la part des commissions scolaires de Maillardville, de payer double taxe.

LL. EE. NN. SS. Duke et Johnson n'ont pas ménagé leur appui aux curés et aux fidèles des paroisses où sévissaient la lutte.

Voici les commentaires, sur cet événement, du **R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., de la paroisse de N.-D. de Lourdes de Maillardville :**

Lundi le 4 mars 1957, le Gouvernement Créditiste de Victoria, en Colombie canadienne, passait en première lecture l'exemption des taxes sur les propriétés pour toutes les écoles séparées de la Colombie. Cela, mesdames et messieurs, est une nouvelle victoire de la cause scolaire de Maillardville, après la récente victoire des élections municipales de décembre dernier, dont on se souvient.

Nos Conseillers élus ne nous ont pas faussé confiance : ils ont d'abord, dès la première réunion de l'année du Conseil municipal, posé une motion demandant au Conseil d'effacer les taxes en litige, afin de nous remettre nos écoles. Etant, de fait, illégale, cette motion, frappée du veto du Maire, était retirée quelques semaines plus tard. Une autre motion cependant était toute prête pour la remplacer.

Sur demande du Maire, on temporisa deux semaines et encore deux semaines, quand enfin, le 25 février, nos Conseillers posèrent leur autre motion de recourir au Gouverneur général au Conseil lui demandant d'émettre un ordre en Conseil pour exempter des taxes en litige ou de donner au Conseil Municipal le pouvoir d'agir. Or, le 5 mars, tous les journaux de la Colombie proclamaient comme une victoire des catholiques l'exemption des taxes pour toutes les écoles séparées de la Colombie, à partir du 1er juillet 1957.

Personne ne s'y trompe. Tous savent que cette victoire est due à la lutte de Maillardville qui "a sur la conscience" d'avoir obtenu cette exemption, car Maillardville était seule à lutter... La cause éloignée de cette exemption, c'est la grève scolaire de Maillardville de 1951-52; la cause prochaine : le refus tenace de la Commission scolaire des écoles de Maillardville, soutenue par l'autorité ecclésiastique, de payer les arrérages de taxes en septembre dernier, malgré des conesils contraires.

Les défaitistes ont souvent posé la question : "Quels avantages a bien eu la grève scolaire de 1951 ?" Voilà la réponse ! Il reste, il est vrai, à Maillardville à récupérer ses propres écoles, avant de jouir de l'exemption générale, mais qui oserait **douter que Maillardville y réussira, Dieu aidant ?**

Honneur à tous les vaillants lutteurs du passé et du président qui ont été les artisans de cette victoire, principalement à la Commission Scolaire catholique conjointe des deux paroisses de Maillardville et à son inflexible président, M. Maurice Lizée ! Honneur à nos Conseillers municipaux actuels, surtout au dynamique Michel Butler ! Honneur à Maillardville qui "chez-eux", dans son petit coin du pays, continue la mission de Précurseur du peuple Canadien français, d'une façon digne de ses ancêtres. "Allons d'l'avant, nos gens, courons, volons à de nouvelles victoires ! C'est notre devise, nous de la Colombie : "Dieu et nos droits ! Nous maintiendrons !"

Le thème du congrès de l'ACELF : l'éducation du sens social

L'Association canadienne des Educateurs de langue française (l'ACELF) célèbre cette année son 10e anniversaire. Son Congrès annuel qui se tiendra à Edmonton, à la mi-août, et dont le thème sera : l'éducation du sens social, sera donc le congrès du Xe anniversaire.

Après le grand congrès de l'ACFA de février dernier, celui de l'ACELF viendra cet été jeter sur la langue et la culture françaises un éclat nouveau qui les rendront plus chères, à l'Alberta et à tout l'Ouest canadien.

L'ACELF est en plein essor. Le R.P. Clément Cormier, c.s.c., directeur de cette association, résume ainsi l'oeuvre accompli pendant la première décade :

"Bientôt dix années de loyaux services au bénéfice de nos compatriotes pour leur assurer le maintien de la culture française et le respect des principes catholiques spécialement dans le domaine de l'éducation, c'est en résumé l'oeuvre bienfaisante de l'ACELF au Canada français.

Grâce à ses dévoués collaborateurs, elle a pu prodiguer à nos milieux d'éducation des suggestions et des directives qui, si discrètes qu'elles aient été, n'en furent pas moins profitables à tous.

L'ACELF peut s'enorgueillir, à juste titre, d'avoir réalisé des travaux très important, soit pour unifier nos arguments éducatifs, soit pour apporter des résolutions, ou du moins pour influencer celles-ci, relativemnt aux problèmes de l'éducation patriotique et de la langue seconde et des droits de nos minorités, soit enfin pour effectuer l'inventaire de nos richesses éducationnelles ainsi que le témoigne le récent Répertoire des Institutions canadiennes d'enseignement français.

(Suite à la page 8)

Un numéro exceptionnel de "François"

L'édition du 1er mars de la revue François porte tout entière sur l'orientation.

Quarante-huit pages remplies à craquer de données pratiques et complètes sur les vocations et les différents métiers. Ce numéro sera extrêmement utile non seulement aux jeunes eux-mêmes aux prises avec le problème de leur avenir, mais encore aux instituteurs et aux parents."

Chacune de ces pages parlera aux jeunes : vocation religieuse, vocation d'institutrice et de "femme dépareillée", foule de métiers : fermier moderne, fonctionnaire, ouvrier d'industrie, opérateur radio et télévision, constructeur, électricien, cuisinier, boulanger, barbier-coiffeur, horloger, tailleur, coiffeuse, modiste, technicien en papeterie, ébéniste, mécanicien, artisan en filature, tissage et bonneterie, police montée, pompier ou policier, caissière, vendeuse, secrétaire et sténographe, imprimeur (linotypiste, typographe, pressier), garde-malade, garde-bébé, téléphoniste, etc ...

(Adresse : 430 est, rue Sherbrooke, Montréal).

Faits et commentaires

Un nouveau Carmel dans le sud de l'Inde

Inde. — Le 13 janvier Son Exc. Mgr Mendoça, évêque de Tiruchirapalli, a béni le Carmel, qui, dans les faubourgs de la ville, dresse ses imposantes constructions. Rien n'a été omis pour que les Carmélites puissent être entièrement à la prière. Les premières Soeurs de cette nouvelle communauté sont venues de différents Carmels de l'Inde. L'une d'entre elle appartient au groupe des chrétiens de la côte occidentale dont la conversion remonte à l'apostolat de S. Thomas apôtre; une autre rentre à Tiruchirapalli après avoir passé plus de 25 ans au Carmel de Mangalore : elle est petite-fille de Mahadeva Ayer, le premier brahme converti au catholicisme pendant la période moderne, et soeur d'un Jésuite. Pendant quatre jours, le Carmel a été ouvert au public. Plusieurs milliers de visiteurs sont venus interroger les Carmélites sur les motifs de cette vie contemplative et cloîtrée. Le soir du dimanche 13 avril, l'évèque procéda à la bénédiction solennelle du Carmel et les Soeurs se retirèrent derrière la grille de leur cloître, tandis que la foule entonnait le Te Deum.

Mouvement familial

Congo Belge. — Le "Mouvement Familial" de Léopoldville, qui groupe environ 600 familles — européennes et congolaises — a pour but de former des foyers vraiment chrétiens.

A cet effet il a organisé, en janvier, une Semaine Familiale comportant projection d'un film et conférences. Ces manifestations ont remporté un vif succès. Plus de 50,000 personnes ont été enthousiasmées par le film en couleur montrant le sauvetage d'un ménage boîteux par une famille très unie. Les conférences, très suivies elles aussi, ont développé les conditions de bonheur dans les foyers.

Par ailleurs le "Mouvement Familial" construit actuellement un cercle des Familles. Une tombola et la représentation d'une pièce de théâtre, due au Père A. du Vernay du Plessis et intitulée "Esclave ou Compagne ?" aidera à recueillir les fonds.

La surpopulation au Japon

Au Japon, la surpopulation est pour les autorités un problème obsédant auquel il faut à tout prix apporter une solution urgente. Ayant perdu ses territoires coré-

(suite à la page 8)

Chronique internationale

Les principaux événements à travers le monde, durant la dernière semaine

Par René Goblot

Israël a replié ses troupes des zones de Gaza et du golfe d'Aquaba, mais cela ne règle en rien la situation au Moyen-Orient comme on l'espérait un instant, l'Egypte devient maintenant le souci majeur des Nations Unies. Sur ce continent africain un nouvel état est né : Ghana, qui aura, espérons-le une croissance moins difficile que l'Indonésie qui depuis son indépendance est en proie à des conflits intérieurs.

LE MOYEN-ORIENT

Après bien des hésitations et des atermoiements, Israël consentit enfin à retirer ses troupes de la zone de Gaza et du golfe d'Aquaba, cette évacuation se fit sans condition mais avec la supposition que :

—la Force d'Urgence des Nations Unies occuperait les territoires récemment libérés et empêcherait les raids de commandos ou le blocus du golfe d'Aquaba;

—Israël se réservait le droit de répondre à toute attaque en provenance de Gaza et de repousser avec sa flotte toute tentative d'entrave du golfe.

Des troubles écartèrent dès l'arrivée des forces de l'ONU qui apprenaient la nomination d'un gouverneur égyptien pour cette portion de territoire. La première demande d'Israël, la neutralisation de Gaza, ne se réalisera vraisemblablement pas et l'on peut penser que le libre passage par le Sham el Sheikh (golfe d'Aquaba) sera contesté. L'Egypte se montre fort peu encline à suivre les directives des Nations Unies et prouve sa mauvaise foi par les obstacles administratifs qu'elle impose aux équipes chargées du déblaiement du canal de Suez: les autorité égyptienne pour des motifs de sécurité, empêcherèrent dès plongeurs d'in-specter la carcasse d'un navire coulé au début de l'attaque anglo-française, parce qu'il contenait des charges d'explosifs (depuis longtemps hors d'usage). Il y a un mois environ un pétrolier italien de 1,500 tonneaux remontait le canal de Suez sans apparente difficulté, quand il fut arrêté par les autorités égyptiennes qui ne permirent que maintenant l'utilisation de cette importante voie maritime par des navires de 500 tonneaux. Récemment le colonel Nasser révélait que les six principes généraux des Nations Unies, acceptées par l'Egypte, pour le règlement de la situation de Suez, n'étaient plus valides.

Ces volte-faces égyptiens ont d'ailleurs amené le Premier Ministre Saint-Laurent a mentionner le mot "force" dans son discours aux Communes, indiquant ainsi que le colonel Nasser ne semble reconnaître que la force des armes.

Les Occidentaux eurent jusqu'à présent une politique ferme à l'égard d'Israël qui obéit aux directives des Nations Unies, il serait souhaitable qu'une politique aussi ferme soit suivie à l'égard de l'Egypte qui se moque de toute tentative de conciliation se montrant ainsi l'élément perturbateur du Moyen-Orient.

LA NAISSANCE D'UNE NOUVELLE NATION : GHANA

Ghana, la première nation noire à obtenir le statut de Dominion indépendant dans le Commonwealth, est née le 6 mars dernier.

Il y a seulement soixante ans un chef de l'intérieur de la Côte d'Or avait 3,300 épouses, trois lieux d'exécution et une immense cuve de 5 pieds de diamètre pour recueillir le sang de centaines d'esclaves égorgés pour apaiser l'esprit d'une divinité païenne. Aujourd'hui l'ancienne colonie britannique de la Côte d'Or obtient son indépendance en étant devenue en moins d'une génération un exemple pour les peuples de l'Afrique noire. Ce rapide progrès est dû tout d'abord au premier ministre de Ghana, Kwame Nkrumah, un chrétien éduqué à l'université de Lincoln, puis de Pennsylvanie et enfin à l'Ecole de Sciences Economiques de Londres, qui revint dans son pays en 1947 comme porte parole du mouvement d'indépendance alla en prison pour ses idées et y devint un héros national. Il dirige 4.5 millions d'êtres humains: les Twi, Ga, Ashanti et les Dagomba qui produisent 44 pour cent du cacao mondial sur des fermes qu'ils possèdent eux-mêmes. Le deuxième artisan de la prospérité de Ghana qui mena cette contrée à son indépendance est l'ancien gouverneur de la Côte d'Or Sir Charles Noble Arden-Clarke devenu maintenant le premier Gouverneur Général et qui, par son intelligente direction apaisa les troubles de 1949, et devint un ami personnel du nouveau premier ministre de Ghana.

Ghana qui produit une grande partie du cacao mondial est également le plus grand exportateur de manganèse; un projet hydro-électrique lui permettrait de devenir l'un des principaux producteurs d'aluminium, le financement serait effectué par des firmes britanniques et canadiennes.

Cette nouvelle nation de l'Afrique Noire est un exemple qui remplit les uns d'espoir d'indépendance, les autres d'une amertume peu déguisée comme des Afrikanders du premier ministre Strijdom.

L'INDONESIE

Nous venons d'apprendre la création d'une nouvelle nation Ghana, cependant à des milliers de milles de l'Afrique, l'Indonésie qui obtint son indépendance il n'y a que quelques années se débat dans des conflits intérieurs qui laissent à penser qu'elle n'était pas encore prête à se diriger par elle-même.

La République d'Indonésie se désintègre lentement, l'île centrale et sud de Sumatra où se trouvent des gise-

(suite à la page 8)

DOUBLE ANNIVERSAIRE



(Photo Central Press Canadian)

Il y a 212,000 scouts au Canada, et cette année ils célèbrent le 50e anniversaire de fondation de ce mouvement, ainsi que le 100e anniversaire de naissance de leur premier chef, Robert Baden-Powell. Ces fêtes prennent diverses formes, selon l'ingéniosité de chaque troupe et ses moyens d'action. A Toronto, le scout David Denovan et le louveteau David Beach sont tous fiers du gâteau qu'ils ont préparé [illegible], paraît-il, à cette occasion.

De Velera est de nouveau premier ministre d'Irlande, république de 2,500,000 personnes, dont il avait conduit les destinées pendant 20 ans avant 1952.

"Il nous faut des institutions économiques puissantes si nous voulons survivre"

Important discours de Me René Paré prononcé devant les membres de l'Association des Licenciés des Hautes Etudes Commerciales.

La Presse nous fournit un substantiel résumé du texte qu'a prononcé, le 4 mars, Me René Paré, président général de la Société des artisans, devant les membres de l'Association des Licenciés de l'H.E.C., à l'hôtel Queen's de Montréal. Il avait choisi de parler de la nouvelle société "Les Placements collectifs Inc.".

Brossant un tableau de l'activité de la nouvelle compagnie canadienne-française, fondée au début de l'année 1957, Me Paré a précisé que le fond A de la société a déjà recueilli plus de $375,000 destinés à des investissements de toutes sortes.

Il a précisé, également, que des recherches sérieuses ont permis de déterminer que les Canadiens français détiennent pour près de $3 millards de capitaux.

Le président de la Société des Artisans a souligné de plus "que chaque peuple a le droit et le devoir d'exiger que les institutions économiques qui vivent de lui, à qui il fournit l'existence, l'aident à maintenir et à développer les valeurs de civilisation qu'il a en lui et qu'il tient de la lignée d'ancêtres dont il est issu".

Après avoir souligné que les "Placements collectifs Inc." est une corporation administrative, à actions ordinaires, dont les fins sont surtout altruistes, pour ne pas dire patriotiques, Me Paré a déclaré que "notre propre civilisation, déjà pourtant si menacée, ne survivra pas et, surtout, n'aura pas le rayonnement nécessaire à toute vraie survie", si nos institutions économiques ne sont pas dynamiques et puissantes.

L'éminent homme d'affaires canadien-français a précisé, qu'à son avis, les institutions économiques doivent poursuivre une double fin : privée et générale ou publique.

"Dans ses fins privées, l'institution économique doit être utile, rendre service aux individus, aux personnes auxquelles elle s'adresse.

"L'institution économique doit aussi poursuivre des fins générales ou publiques. **C'est-à-dire** qu'elle doit s'intégrer dans la vie sociale, nationale, voire religieuse du peuple qui la fait vivre, et travailler à son progrès, à son avancement et à son épanouissement".

Mais Me Paré prévient ses auditeurs que l'énoncé d'un principe, aussi vrai et nécessaire soit-il, ne veut pas toujours dire, dans la réalité, son application.

"Il faut bien admettre, messieurs que particulièrement pour nous Canadiens français, les choses ne vont pas toujours ainsi dans la réalité".

Et le président des Artisans poursuit sa mise en garde :

"Ce qui signifie, pour nous, Canadiens français, qu'il faut avoir l'oeil sur

(suite à la page 3)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 MARS 1957

MONUMENT DE GLACE,
NOTRE CONGRES ?...

Pour être de meilleurs citoyens : Restons nous-mêmes !

Le congrès de l'ACFA a manifesté chez les nôtres beaucoup de vitalité, signe d'excellente santé et d'une grande envie de vivre.

L'espérance éclaire notre route. Et presque chaque jour viennent nous émouvoir et stimuler notre ferveur patriotique des faits nouveaux, des gestes entreprenants qui, ici et là, démontrent avec évidence que notre langue, nos écoles séparées et notre religion étendent leur influence, reconquièrent de l'estime, reprennent du terrain perdu et des droits proscrits.

UNE CONVICTION A RAFFERMIR

Il ne tient qu'à nous que se multiplient des victoires semblables à celle que viennent de remporter en faveur de leurs écoles séparées les Franco-Colombiens.

"On peut toujours ce qu'on veut à la condition de vouloir ce qu'on veut", redit souvent M. Spaak, secrétaire général de l'OTAN.

Nous savons tous — mèse si nous évitons d'accuser qui que ce soit — que c'est en raison de la faiblesse de quelques-uns des nôtres, de leur démission ou encore de la trahison de supposés amis, que le français et nos écoles n'ont pas en certains milieux le caractère de fidélité et de conquête qu'on souhaiterait leur voir partout.

Dans une paroisse, des parents unis et vigilants, éclairés par des conseillers prudents et menés par des chefs intrépides peuvent toujours avoir gain de cause quand ils revendiquent pour leurs enfants une éducation adaptée à leur âme française et catholique.

Il est une conviction que les Canadiens français adultes possèdent tous sans doute et qu'il leur faudrait enraciner dans l'âme des jeunes, à savoir : c'est en épanouissant à la perfection les qualités innées de notre âme française et catholique que nous ferons le plus pour le rayonnement du Canada.

La Bible vous parle

Approchez-vous du Seigneur : votre visage s'illuminera et n'exigera jamais la déception. (Ps 137, 7.)

UNE VASTE ENQUETE AUX ETATS-UNIS LE PROUVE

"Les personnes qui, depuis l'enfance, sont restées attachées aux groupes ethnique ou religieux dont elles sont issues, sont celles qui s'intègrent le plus facilement dans la communauté nationale et atteignent au meilleur équilibre psychologique." Telle est l'une des conclusions d'une vaste enquête menée aux Etats-Unis par le célèbre anthropologiste Dr Opler parmi 170,000 personnes, protestants, catholiques et juifs, d'origine italienne, tchèque, hongroise, allemande, irlandaise, et porto-ricaine, aussi bien que parmi les Américains de quatre générations.

Les résultats de cette enquête ont été présentés à une conférence de sociologues, éducateurs et théologiens qui s'est tenue à l'Université de Columbia sous les auspices de l'American Jewish Committee, pour dégager les principales caractéristiques de la vie ethnique et communautaire aux Etats-Unis.

RAPPEL D'UN MOT D'ORDRE

"Canadiens français de l'Alberta, mes frères, nous recommandait S. E. Mgr Lussier, C.Ss.R., soyez fidèles à vos origines, à votre nationalité, à votre langue et à votre foi, afin d'être ainsi de meilleurs citoyens de notre province, de notre pays et de notre patrie véritable et permanente, le Ciel !"

Le français s'est perpétué dans quelques centres en Colombie canadienne, sans que ces compatriotes n'aient eu pendant longtemps quelque organisation pour les tenir ou quelque encouragement pour les soutenir moralement. Qui est responsable de cette survie française qui se manifeste aujourd'hui avec une vigueur victorieuse qui nous surprend ? Les parents ! Les foyers ont été les bastions de la résistance. Les parents ont exigé qu'à la maison les enfants parlent le français.

Il y a une illusion dangereuse chez certains jeunes. Ils croient facilement qu'en sachant l'anglais mieux que leur langue maternelle ils obtiendront par le fait même un brevet pour les plus hautes promotions. C'est faux, puisqu'il a été démontré qu'un être humain a plus de chance d'atteindre à la supériorité en se développant selon ses qualités innées. C'est faux encore parce que le succès de quelqu'un est conditionné par sa personnalité et sa compétence, ce qui suppose un travail persévérant et acharné. Ce sera le sujet d'un prochain entretien.

Hermann Morin, o.m.i.

Au Vénézuéla

Festival du livre de l'Amérique, à Caracas

L'avion vient tout juste de partir de Curaçao, possession hollandaise, l'île des Caraïbes où se fabrique la fameuse liqueur du même nom. Il y descendait après cinquante minutes de vol de Caracas, et il se dirige maintenant vers la Havane, à 16,500 pieds d'altitude. Nous y seront à deux heures 15 de l'après-midi, ce qui veut dire — si je me reporte en arrière — que je dus ce matin me lever à 4 heures et demie pour être à l'aéroport Maiquetia, à dix-sept kilomètres de Caracas, à 7h.15.

Le Festival du Livre de l'Amérique, premier objet de mon voyage au Vénézuéla, dépasse ce que l'on peut imaginer, même avec l'imagination créatrice. Sans doute y montra-t-on des livres, de tous genres et tous formats, mais l'événement fut une occasion, saisie à la volée, de souligner les divers aspects de la culture vénézuélienne. Aussi, en marge des livres, y eut-il chaque jour des manifestations visant à faire apprécier la musique instrumentale et vocale, le théâtre, le folklore, les danses, les préoccupations intellectuelles et spirituelles de la nation.

Vingt-huit pays envoyèrent des livres au Festival, dont vingt et un des trois Amériques, y compris la centrale, et sept de l'Europe. Parmi ces derniers, l'Espagne en premier lieu, comme il convient, la France et l'Angleterre, l'Allemagne, pour ne nommer que les plus importants. Les Etats-Unis et le Canada étaient présentés, les premiers par plus de 5,000 ouvrages, le second par environ 500, français et anglais. Compte tenu des populations respectives, la proportion canadienne parait honnête.

Les livres envoyés dépassaient en nombre les 40,000, mais certains arrivèrent en retard et l'exposition n'en comportait que 36,000. C'est déjà un embryon de bibliothèque. Sauf quelque 4,000 incunables, ouvrages de luxe ou raretés, tous furent donnés par les pays exposant à l'Université centrale du Vénézuéla. Celle-ci n'en possédait que 26,000 en sa bibliothèque principale, plus 60,000 dans ses diverses facultés. D'un coup, elle va s'enrichir d'environ 36,000 volumes, plus deux ou trois du soussigné, promis à M. le professeur Pedro Grases, secrétaire général du Festival. Tout le monde à Caracas se dit très content, non sans raison.

* * *

La nouvelle bibliothèque universitaire, qui n'est pas encore terminée, pourra recevoir 1,500,000 ouvrages. D'après les calculs établis, on y aura de l'espace en quantité pour un demi-siècle au moins. Voilà qui s'appelle prévoir en fonction de l'avenir !

La Cité universitaire comprendra cent édifices, et déjà les chauffeurs de taxis se perdent dans les méandres de ses rues et places, comme c'est arrivé au mien, à un moment où je ne devais pas être en retard pour une cérémonie, et où je le fus à cause de lui. Commencés il y a quatre ans, les travaux se poursuivront pendant quatre autres années.

Cela coûtera une fortune et ce n'est pas fini. A ce jour, les déboursés sont de 230,000,000 de bolivars ou $70,000,000, plus ou moins, en chiffres ronds et un peu imprécis, comme il convient dans le papier d'un journaliste qui ne veut pas plus se compromettre qu'induire ses lecteurs en erreur. Quand on sera au terme, nous a-t-on dit, la Cité universitaire aura coûté plus de $120,000,000. S'il y a énormément d'argent au Vénézuéla, le Gouvernement s'est avisé que l'homme ne se nourrit pas que de pain, et il doit en être loué.

* * *

Ce n'est un secret pour personne que l'immense fortune du Vénézuéla tient à ses richesses naturelles, à ses champs pétrolifères, et l'Etat exige avec raison que la population en ait sa part, sous une forme ou une autre. Aussi les compagnies qui exploitent les ressources du territoire sont-elles invitées à contribuer au Trésor du pays, dans une forte proportion de leurs bénéfices. C'est ainsi que le Gouvernement se trouve en mesure de faire des oeuvres. Et ce, en tous domaines, dans les milieux les plus variés, sans que s'oublient les droits de l'esprit.

Les livres envoyés au Festival étaient d'une remarquable variété, des ouvrages pour enfants aux traités techniques et aux grandes encyclopédies. Comme, par exemple, celle de l'Espagne, qui comprend plus de soixante tomes. La plupart des ouvrages étaient contemporains, soulignant à la fois la culture des pays concernés et la qualité de leurs arts graphiques. Chacun des exposants visait à montrer son visage par sa production intellectuelle, et l'on sentait partout un régionalisme ou un nationalisme d'excellent aloi. Ce qui fait toujours plaisir à qui n'a pas peur d'être personnel et de s'affirmer. Contrairement à ce que l'on avait cru d'abord, les pays d'Europe ne se contentèrent pas d'envoyer des livres traitant des Amériques. Ils tinrent plutôt à donner une idée générale du mouvement des idées chez eux, à notre époque.

Le Festival fut une fête des yeux et de l'esprit. Du coeur aussi, chez les Latins qui l'ont bien placé.

Harry Bernard

PLUS TOT QUE VOUS NE CROYEZ

Nous aurons notre Mutuelle d'assurance-vie et notre Centre français

Vous n'avez plus le droit de dire : c'est souhaitable, ou encore, c'est hypothétiquement possible que nous aurons notre Centre français et notre propre Mutuelle d'assurance-vie.

Il faut dire maintenant : nous les aurons bientôt ! Premièrement, parce qu'il nous sont nécessaires et que ça presse; deuxièmement, parce que le Dr Aimé Arès s'en occupe avec son équipe décidée.

Ils nous sont nécessaires : "Si nous, Canadiens français, voulons affermir et développer une civilisation chrétienne et canadienne-française rayonnante, il est de toute nécessité que nous ayons, bien à nous et travaillant de concert avec nous, des institutions économiques fortes et puissantes !" Ainsi parlait à Montréal, le 4 mars courant, Me René Paré, président de la Société des Artisans, dont nous reproduisons une partie du discours en première page.

M. le Dr Aimé Arès et ses associés s'occupent d'abord du Centre français, mais comme la Mutuelle s'avère d'un indispensable appui pour la réalisation du premier projet, et qu'à son tour le Centre français groupant nos énergies, suscitant notre fierté et canalisant nos capitaux renforcera d'autant la Mutuelle, nos chargés d'affaires verront que les deux sont à peu près inséparablement liés.

AU SUJET DE LA MUTUELLE

Voici pour nous stimuler l'exemple de ce que des gens pas plus intelligents ni plus fortunés que nous ont réussi au Congo-Belge d'après l'agence Fides, depuis 4 ans.

"La mutualité Chrétienne de Léopoldville, fondée en 1953, compte 2,844 membres effectifs, ce qui représente environ 10,000 membres bénéficiaires. L'association a pour but l'entre-aide en cas de maladie, de naissance, de première communion, de mariage et de décès. Pendant l'année 1956 la somme des avantages accordés s'est élevée à 328,653 fr. belges et — signe de grande vitalité — les cotisations totalisèrent 478,430 fr. b. A l'assemblée générale de la Mutualité, tenue à Léopoldville le 27 janvier plus de 1,000 membres congolais étaient présents."

Et maintenant des statistiques pour le Canada: Les Canadiens ont acheté pour plus de 4 milliards de dollars d'assurance-vie en 1956. Ce qui porte le montant total d'assurance-vie au Canada à $29,000,000,000. au premier janvier 1957. Les familles canadiennes ont en moyenne pour 7,000 d'assurance-vie.

"Depuis 50 ans, affirme Me René Paré, nous sommes passés de la pauvreté à une aisance confortable comme peuple. Nos gens détiennent vraiment trois milliards de capitaux."

Avec Me Lionel Tellier, plusieurs pourraient dire avec raison: "Je suis prêt à aider les autres, mais je suis tanné de donner des dollars qui ne produisent rien. On recommence toujours à zéro..."

NOTRE FUTUR CENTRE FRANÇAIS

Ce centre, quel poste de ralliement pour les nôtres, quel symbole de notre unité et de notre puissance, quelle source d'entr'aide et de rayonnement ce sera !

Le comité étudiera le projet et fournira aux lecteurs intéressés les détails de l'entreprise : croquis, dimensions, ce que ça contiendra: centre de loisirs, grande salle de réception, chambres à prix modique pour nos visiteurs de la région de St-Paul et de Rivière-la-Paix, etc., théâtre français, piscine, restaurant...

Quand "La Survivance" pourra publier une première esquisse du projet, elle sonnera l'heure de la réalisation prochaine puisque cette nouvelle groupera les bonnes volontés, suscitera des élans de confiance et de générosité et, de partout, les nôtres prêteront les capitaux nécessaires. Etes-vous intéressés ? Avez-vous des suggestions ?...

Ecrivez-les à : LA SURVIVANCE, a/s M. le Dr Aimé Arès, M.D., Edmonton, Alta.

H.M., o.m.i.

Lettre de Buenos-Aires

Canicule et optimisme

De notre correspondant particulier Pierre Durouvre

Célébrer la fête de Noël ou la nouvelle année par 40 degrés à l'ombre déconcerte à tel point les Européens, que lorsqu'ils se trouvent, à cette saison, dans l'hémisphère austral, ils se plaisent à dire qu'ils célèbrent tout simplement le 25 décembre ou le 1er janvier. Malgré la facilité et la rapidité des moyens de transport, le nombre toujours croissant de voyageurs qui, en paquebot, franchissent les océans, en dépit des innombrables reportages offerts par les grands quotidiens et les revues de tous les pays du monde, chacun n'en demeure pas moins dans sa coquille et son univers est normalement délimité par le cadre de sa vie quotidienne. Aussi, pour les Européens, Noël est-il inséparable de l'atmosphère familiale qu'offre pour la circonstance la plupart des foyers, atmosphère facilitée d'autant par l'inclémence de la saison. Et si la neige se met de la partie, on peut dire que rien ne manque à la fête qui est parfaitement réussie.

On chercherait en vain en Amérique du Sud, quelque chose rappelant même de loin ce "climat", moins de ferveur religieuse, peut-être, qu'intime et recueilli, fruit d'une longue tradition. Depuis le mois de décembre, Buenos-Aires est en pleine canicule et la population en pleine vague d'euphorie. Cette dernière remonte même à de nombreux mois, quand à la suite des bouleversements de 1955 et de la chute du colonel Peron, le pays se reprit à vivre selon un rythme qui n'avait été que momentanément interrompu pour renaître de plus belle.

Une atmosphère de liesse, qui atteignit son point culminant pour les vacances de Noël règne dans la capitale argentine. C'est par trains entiers que les habitants de Buenos-Aires ont quitté leur ville devenue une chaudière pour les plages à la mode et, chaque soir, les établissements situés à proximité de la ville, en bordure de l'estuaire du Rio de La Plata, débordent de musiques et de chants. La république argentine a retrouvé son calme (nous devrions dire plutôt son assiette, ce qui est une chose fort différente); les agitations syndicales ont pris fin, les contrats collectifs ont été renouvelés, l'ombre de Peron s'estompe. Il n'y a pas ou à peu près pas de chômage; l'abondance et le bien-être semblent installés partout; les Argentins sont remplis de la plus réconfortante sérénité.

Malgré un exode massif vers des lieux plus ventilés, la capitale, où sont de retour ceux qui étaient partis les premiers, n'a rien perdu de cette surabondance de vie qui caractérise les villes ibériques. L'avenue de Santa-Fé, la calle Florida, connaissent une animation frénétique ; dans les beaux quartiers, les théâtres, les cercles, on remarque l'élégance des femmes argentines, qui tend de plus en plus à une sobriété inconnue d'elles naguère encore, mais aussi, et surtout, la fraîcheur, l'éclat teint qui leur a valu dans toute l'Amérique latine une réputation justifiée; la mode masculine elle-même, subit depuis quelques années, une heureuse évolution. Il semble qu'il en soit tout au moins qu'il en sera définitivement terminé dans un avenir prochain, des cols empesés, des plastrons, des manchettes tombant sur les poignets, des bretelles et des redoutables pantalons blancs...

Dans les grandes villes, toute une partie de la jeunesse s'inspire même de la mode de Saint-Germain-des-Prés. Ce n'est peut-être pas ce qu'elle fait de mieux, mais nous y sommes ; pantalons

(suite à la page 3)

Effort méritoire de la part de nos compatriotes de langue anglaise

Les artistes de langue anglaise de "The Capital Choral Society" qui ont participé à l'interprétation de La Traviata et de Roméo et Juliette, ainsi qui ceux qui ont joué dans "Le Bal des voleurs" méritent nos sincères félicitations.

La représentation des deux opéras, en plus d'atteindre le double but fixé : le développement du grand opéra dans l'Ouest canadien et le promotion de talents locaux, a eu aussi, par surcroît, le résultat de mettre les artistes en contact avec la culture latine (française et italienne).

Par la pièce "Le Bal des voleurs", M. Rabotin voulait contribuer à développer l'intérêt pour le français à l'Université et dans toute l'Alberta. Il aurait suffi d'un peu plus de collaboration du public canadien-français pour qu'il remportât un très grand succès. A Calgary, heureusement, le public se montra plus empressé qu'à Edmonton à aller applaudir la pièce.

Il est sûr que ces événements artistiques prolongeront leurs heureux effets chez nos compatriotes de langue anglaise. Et ce devrait aiguillonner certains des nôtres de voir que des étrangers à notre langue montre pour celle-ci plus d'intérêt qu'eux-mêmes.

Une campagne nécessaire aussi chez les Franco-Albertains

La Fédération des instituteurs et des institutrices catholiques du diocèse de Québec lance une campagne d'envergure contre le blasphème. Campagne bien opportune malheureusement. Il suffit d'ouvrir les oreilles pour entendre de pauvres ivrognes, des citoyens par trop irascibles, des mégères en furie, de petits enfants qui savent à peine balbutier, lancer contre le ciel les imprécations les plus épouvantables.

Dépravation du christianisme chez un peuple familier avec la religion. A la fois trop près et trop loin de Dieu. Trop près matériellement. Trop loin spirituellement. Advienne une épreuve, une simple contrariété. On s'en prendra à tout ce qui touche à sa vie, particulièrement à la religion. Ce qui est loin d'arranger les choses.

Beaucoup de blasphémateurs sont des victimes de leur entourage : ils ont appris à blasphémer en apprenant à parler, hélas ! Victimes de leur habitude : ils blasphèment inconsciemment. La culpabilité subjective peut en être atténuée. Le péché matériel demeure entier et le scandale exerce ses ravages.

P.-E. Gosselin

Un témoin hongrois raconte . . .

C'est un ancien membre du Comité révolutionnaire hongrois de Budapest arrivé cette semaine à Paris, après avoir quitté son pays non sans difficultés, qui parle :

— Je fus arrêté par la police secrète A.V.O. dans les premiers jours de février. Gardé au siège même de la police, je fus interrogé jour et nuit sans relâche. Une phrase revenait sans cesse, en leitmotiv: "Donne-nous les noms de ceux qui ont participé à la Révolution avec toi, sinon on te fait la peau". Ma réponse négative était ponctuée à chaque fois de gifles et de coups.

PRESQUE UNE VOIX D'OUTRE-TOMBE

— Mon dernier interrogatoire me valut une fracture de la mâchoire inférieure et la perte de presque toutes mes dents (l'homme avait en effet une élocution très difficile et sa voix de larynx paraissait venir d'outre-tombe).

Je fut emmené ensuite à la prison de la rue Marko, où se trouvaient 800 à 1000 prisonniers en instance de comparaître devant le Tribunal exceptionnel qui fonctionnait en permanence dans l'enceinte même de la prison. Les jugements étaient des plus sommaires, puisqu'une heure à peine suffisait en moyenne à l'expédition de chaque affaire. Autant que je pus m'en rendre compte, les acquittements étaient rares. Les condamnés à mort étaient transférés immédiatement après la sentence dans la petite localité de Pestujhely, faubourg de Budapest, où l'hôpital militaire soviétique. A peine descendus du panier à salade qui les avait amenés, les condamnés étaient alignés contre un mur et exécutés aussitôt à la mitraillette. J'ai pu me rendre compte que les exécutions dépassaient largement le chiffre quotidien annoncé par la radio ou la presse. Les habitants de la localité m'ont affirmé que le crépitement des mitraillettes ne cessait de la nuit.

Bien que n'ayant pas été condamné à mort, je fus envoyé à Pestujhely, mais j'eus la chance d'être remis en liberté dès le lendemain sans autre explication. Craignant une ruse de la police je me gardai bien de rentrer à mon domicile. Des compagnons de cellule m'avaient raconté que la même aventure leur était arrivée et qu'ayant regagné sans méfiance leur logis "des membres de l'A.V.O. s'étaient présentés peu après et au cours d'une perquisition avaient "trouvé" des armes d'origine allemande, américaine ou même yougoslave, dont ils ignoraient la présence, et pour cause.

DUR ASILE CHEZ TITO

— Je décidai de fuir la Hongrie. La frontière autrichienne étant sévèrement verrouillée par des gardes hongrois et des soldats soviétiques, j'optai pour la frontière yougoslave, moins bien surveillée. En effet, je devais passer, sans trop d'encombre, avec ma fillette de dix ans que m'avait confiée ma femme avant mon départ.

Au moment de pénétrer en Yougoslavie(je poussai ma fille quelques pas devant moi, désirant qu'elle, au moins, fût sauvée de l'enfer. Les gardes rouges la fouillèrent et l'interrogèrent. A moi, on ne me demanda rien. Quel symbole: un régime qui a peur des enfants. C'est vrai que les enfants ne furent pas les derniers à détruire les chars Russes à Budapest . . .

Les gardes yougoslaves nous arrêtèrent, puis nous expédièrent en Dalmatie, dans un ancien camp de concentration aménagé par la Gestapo à 2,000 mètres d'altitude. Les baraques en planches étaient misérables, non chauffées, avec un lavabo pour trois cents personnes. La plupart des prisonniers en étaient réduits à se laver dans la neige. Aucun service médical n'était prévu pour les malades ou les enfants. Les colis de la Croix Rouge ne parvenaient pas jusqu'à nous.

Le camp était cerné par un réseau de barbelés surmonté de mirabors occupés par des soldats en armes. A l'extrémité du camp, une butte d'où émergeait un poteau portant encore les vestiges des exécutions de la Gestapo. Nous fûmes soumis à des interrogatoires interminables menés par des membres de la police secrète yougoslave, l'U.D.B.A.

VISA POUR LA FRANCE

Au camp, chaque pécadille était punie à coups de matraque en caoutchouc. Un de nos camarades réussit cependant à alerter le consul de France à Zagreb. Celui-ci pris de compassion, multiplia les démarches et obtint de son gouvernement notre visa pour la France et autorisation de transit par l'Italie et la Suisse.

Les autorités yougoslaves nous laissèrent partir, au nombre de 80 sans le moindre viatique. Par contre, les douaniers italiens nous distribuèrent des cigarettes et la Croix-Rouge Italienne des vêtements et des boissons chaudes. La France avait expédié deux wagons-lits, mais les autorités yougoslaves retardèrent volontairement les formalités douanières et le train, auquel étaient accrochés les deux wagons-lits, partit sans nous. Nous n'oublierons pas ce geste de la France.

Nous arrivâmes à Rochefort-sur-Mer le 8 février, après avoir parcouru 1,500 milles. Nous touchions au havre de la liberté. Là nous fûmes installés à la caserne Tréville, dans des locaux spacieux et confortables occupés précédemment par les Américains. Des postes-radio furent mis à notre disposition, mais ignorant que la RTF à une émission quotidienne à l'intention des Hongrois réfugiés, nous prenions toujours "Free Europe".

A notre grande indignation, ce poste vantait les palaces de l'Adriatique, où le gouvernement yougoslave, affirmait-on, logeait les réfugiés hongrois. Dire cela à nous qui sortions de cet enfer. Un soir "Free Europe" fit l'éloge de Tito, qui, disait-on, allait être reçu par le Président Eisenhower. On vantait son régime libéral . . Toutes ces affirmations, à la fin, ne nous indignaient plus, elle nous faisaient sourire amèrement. Parmi les 800 que nous étions, il y avait un jeune yougoslave de 22 ans (l'un des 400,000 Hongrois faisant partie de la minorité hongroise de Yougoslavie); il avait déchiré ses papiers d'identité et s'était joint à nous pour gagner la France, terre de liberté. Nous avons écrit à "Free Europe" pour raconter notre odyssée, mais le poste est resté muet sur notre aventure et notre accueil en France !"

LES ENFANTS S'ENTRAIDENT

(Photo Central Press-Canadian)

C'est à Frank McKitrick, de North Battleford, Saskatchewan, que va l'honneur de se rendre à New-York prochainement pour présenter un chèque de $42,000 au Fonds d'urgence des Nations Unies pour venir en aide aux enfants. Cet argent a été recueilli à travers le pays parmi les enfants, lors de la dernière Hallowe'en. En même temps on a organisé un concours de rédaction dont Frank a été vainqueur. Il est âgé de 13 ans. Le voici en compagnie de la deuxième du concours, Sandra Girdler, neuf ans, de Woodford, Ontario.

MOTS CROISÉS No 42

HORIZONTALEMENT

1 — Valet qui panse les chevaux.
2 — Gros perroquet — Fleuve côtier de France — Inscription mise au haut de la Croix.
3 — Nom donné à l'éther de pétrole — Pronom personnel.
4 — Convenable, propre à quelque chose — Espace indéfini dans lequel se meuvent les astres.
5 — Conduit, guide — Suinte.
6 — Post-scriptum — Sans ornements — Particule affirmative.
7 — Monument monolithe.
8 — Opiniâtre — Habitation en bois de sapin.
9 — Perception que l'âme a des objets par les sens.
10 — Choisir entre plusieurs choses qu'on ne peut faire ou avoir à la fois.
11 — En les — Très petit golfe — Conjugaison.

VERTICALEMENT

1 — Manuscrit sur parchemin dont on a fait disparaître l'écriture pour y écrire de nouveau.
2 — Secs, stériles — Négation.
3 — Masse d'eau qui occupe le centre d'un atoll — Volcan de la Sicile.
4 — Peu de chose — Conjonction.
5 — Petit des animaux du genre cerf — Action de brûler.
6 — Traits de plume — Age, époque, siècle.
7 — Emploie, se sert — Une des quatre saisons.
8 — Fille de la sœur — Prénom féminin.
9 — Préfixe privatif — Parasite des bêtes de somme.
10 — Petite erse.
11 — Chef des Métis de l'Ouest en 1885 — Rescrit donné par le sultan de Constantinople.

(Solution de ce problème en page 7)

Tribune-libre

Tous d'accords pour "Moi j'm'en fous . . ."

Monsieur le Rédacteur,

Moi j'm'en fous présente aujourd'hui : Louis Mariano, Charles Trenet, Jacqueline François, Eddie Constantine et nos amis : Patris et Mario . . . ! ! ! C'est quelque chose comme ceci que j'attendais l'autre jour en tournant la radio à CHFA, la voix française de l'Alberta. Je saute de joie... et je n'étais pas seule car j'étais avec mes amies qui étaient du même dire. . . A trois heures avec une bonne tasse de café nous avons écouté de la belle chansonnette.

Vous, mes amis, qui êtes à lire ce petit article, savez-vous que cette chansonnette que nous présente CHFA pendant une heure chaque jour peut et doit devenir quelque chose de précieux dans la vie de nous tous. Nous devons en être fiers. Il ne faut pas en avoir peur . . . il faut en parler de "Moi j'm'en fous . . ." et partout . . .

Nous en avons assez de ces chansons que nous pouvons entendre sur tout autres stations de radio — laissons la chanson américaine de côté pour en choisir de la vraie. . . à "Moi j'm'en fous" et n'aublions surtout pas notre animateur si dévoué . . .

Son nom . . Roger Drolet !

M.A.J.

Aide totale du St-Siège en faveur des réfugiés hongrois

Genève. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a mobilisé toutes les ressources du Saint-Siège et des organisations de charité du monde catholique en faveur des réfugiés hongrois. Son Exc. Mgr Mario Brini, conseiller de la Nonciature apostolique à Berne, a fait part des dispositions prises par le Saint-Siège, à l'occasion de la quatrième réunion annuelle du bureau directeur du Fonds d'urgence des Nations-Unies pour les réfugiés.

Le peuple autrichien et son gouvernement se méritent notre plus grand estime pour leur générosité illimitée, en acceptant de s'occuper de milliers de réfugiés qui sont entrés en Autriche à la suite de la révolte hongroise, a précisé Mgr Brini.

Il a ajouté que Sa Sainteté le Pape est très désireux de prodiguer son encouragement à tous les pays qui veulent collaborer à l'établissement des réfugiés ailleurs qu'en Autriche. Sa Sainteté Pie XII a fait remettre, récemment, une contribution de $2,000 au Comité inter-gouvernemental des migrations européennes.

Buenos-Aires . . .

(Suite de la page 2)

collants, vestes exagérément courtes, gilets aux voyantes rayures transversales, longues tignasses brunes.

Il ne fait aucun doute que le système de la vente à crédit qui s'est considérablement développé au cours de ces dernières années, est pour une large part dans le bien-être de la population pour qui de nombreux problèmes d'ordre vestimentaire ou domestique, sont immédiatement résolus. Des économistes se préoccupent sérieusement de la facilité, voire de la légèreté, avec laquelle les Argentins s'engagent dans des dépenses inconsidérées, et redoutent l'inflation — le moindre souci du peuple tenté à chaque instant par des devantures où abondent et surabondent les produits les plus variés présentés avec un art qui fait honneur aux commerçants du pays. Et que dire de la publicité folle par laquelle on attire le client, et qui prend ici les formes les plus cocasses, les plus inattendues. On n'en finirait pas de citer les milliers de slogans qui résonnent aux oreilles des consommateurs, s'étalent dans les journaux, percent la nuit avec les lettres de feu du néon. Le moins original n'est certes pas celui d'une entreprise de monuments funéraires qui offre dans le noble cimetière de la Recoleta, et avec toutes les facilités de paiement, une "Occasion unique", à savoir : "Monument de granit; portes en cristal et fer forgé. Seize places. Le sommeil éternel dans un cadre aristocratique!" Mais la chaleur, le beau temps, l'été, la vie facile, tout concourt à orienter les Argentins vers d'autres préoccupations d'une couleur moins sombre. Une simple statistique traduira ce sentiment: au mois de janvier, les magasins de nouveauté ont battu, à Buenos-Aires, tous les records de vente !

LE VATICAN NE S'EST PAS PRONONCE SUR LE CAS DE THERESE NEUMANN

Cité du Vatican. (CCC) — Le Saint-Siège a démenti que l'on en soit venu à un verdict officiel au sujet des stigmates de Thérèse Neumann, de Konnersreuth, Allemagne. Le R.P. Reginald Omez, o.p., l'avait laissé entendre, lors d'un Symposium de psychologie et parapsychologie, il y a près d'un ans, à l'Abbaye de Royaumont, France. Selon le R.P. Omez, l'Eglise n'attacherait aucune valeur surnaturelle aux phénomènes remarqués chez Thérèse Neumann.

Un porte-parole du St-Siège a nié catégoriquement que l'Eglise ait pris une attitude aussi tranchée.

"Fille de Dieu, va !"

La jeannette, future guide, apôtre de Jésus

Nous avons du plaisir dans la forêt bleue chaque semaine. La forêt bleue est le cadre du jeannettisme. Dans cette forêt bleue nous nous amusons bien — Jésus est avec nous — toujours. La petite jeannette Le retrouve partout. — Il est bien là — il faut le chercher et... le trouver.

Une de mes petites me disait l'autre jour qu'elle serait religieuse un jour... mais pourquoi ? Avec de grands yeux elle me réponds : pour aimer Jésus d'avantage et pour le faire aimer de tout le monde !

Une parole venant d'un enfant... mais d'un enfant qui sera un chef... un apôtre. Je me demande si elle aura quelqu'un pour lui aider à grandir dans cette belle pensée. Elle a dix ans... tout lui semble beau, facile. Elle aura à faire face à la vie, et comment ? Parmi la ronde de jeannette elle est le modèle véritable. L'entrain, la gaieté, la bonne humeur, tout règne chez-elle. Elle est douce, charitable, toujours prête à rendre le moindre petit service... elle grandira et pourtant elle sera capable de tout. On aura besoin d'elle pour aider aux mouvements de jeunes. Jésus l'invitera à se donner à l'apostolat chrétien. Saura-t-elle y répondre... Il compte sur nous pour Lui aider...

Nos prières, nos sacrifices, pour elle?

Une cheftaine Albertaine

Le manque de techniciens

Le problème du manque de techniciens est encore loin d'être résolu. Partout on insiste sur la nécessité d'orienter les jeunes vers les études scientifiques car, dans l'état actuel des choses, le nombre de techniciens est nettement insuffisant et on ne prévoit pas que l'on pourra suffire à la demande dans les prochaines années. Actuellement le nombre des ingénieurs et des "scientifiques" diplômés est, aux Etats-Unis de 750,000; en Europe Occidentale il est de 425,000 et en URSS de 700,000. La demande annuelle est de 65 à 75,000. Or, il ne sort des universités et collèges techniques que 51 à 52,000 diplômés (63,000 en URSS). Aux Etats-Unis on estime que les universités et collèges ne pourront suffire. Ce sont les compagnies industrielles ellesmêmes qui devraient créer des centres d'entraînement pour les techniciens dont elle ont besoin.

* * *

Les revenus pétroliers

Au Moyen-Orient il existe six pays producteurs de pétrole. Leur production totale représente une valeur de 912 millions de dollars contre 506 millions deux années auparavant et 186 millions en 1950. Les six pays vivent pratiquement des dépenses faites par les compagnies pétrolières. C'est ainsi que Kuweit et Qatar tirent de ces dépenses 90% de leurs revenus, Bahrein en tire 45 à 60% de même que l'Arabie Séoudite; l'Irak en tire un tiers et l'Iran 1.6. Ci-dessous la production en millions de dollars des divers pays : Kuweit : 11.7 millions en 1950; 191.9 en 1953 et 280.0 en 1955 — Arabie Séoudite : 12.0 en 1950, 166.0 en 1953 et 280 en 1955; Irak : 14.0 en 1950, 132.3 en 1953 et 223.4 en 1955; Iran : 44.9 en 1950, 0 en 1953 (suite à l'affaire de l'Anglo-Iranien), 84.0 en 1955; Qatar : 1.0 en 1950, 11.2 en 1953 et 36.7 en 1955; Bahrein : 2.0 en 1950, 5.1 en 1953 et 8.5 en 1955.

L'éducation — l'affaire de tout le monde

Quelques statistiques qui donnent à réfléchir

Il y a dans les écoles primaires et secondaires du Canada 125,000 éducateurs qui dispensent les bienfaits de l'enseignement à 3,350,000 écoliers.

* * *

Au cours des dix prochaines années le Canada aura besoin de 46,000 nouveaux instituteurs et professeurs, au niveau primaire et secondaire, rien que pour répondre au besoin créé par l'augmentation du nombre d'élèves, sans compter ceux qu'il faudra pour remplacer ceux qui quitteront la profession.

* * *

Sur 100 élèves de 6e année au Canada, environ 15 quittent l'école avant la 8e année, c'est-à-dire avant d'avoir terminé le cours primaire.

Sur les 85 qui restent, environ 70 commencent la 9e année, qui est généralement considérée comme la 1ère année du cours secondaire. De ce nombre, environ 400, soit plus de la moitié, quittent l'école avant la fin des quatre années du cours secondaire ou primaire supérieur, ce qui n'en laisse que 30 sur 100 qui se rendent jusqu'à l'immatriculation.

A ce niveau les rangs s'éclaircissent encore, car il n'y en a que 20 qui continuent leurs études pour faire une première année d'études classiques ou pour entrer dans la profession de garde-malade ou dans la carrière de l'enseignement.

Des 100 élèves du début, il n'y en a que cinq qui entreprennent un cours universitaire, y compris le cours des arts (quatre dernières années du cours classique des collèges de la province de Québec), et, sur les cinq, il y en a un qui ne continue pas jusqu'au bout, si bien qu'il n'y a que 4 élèves sur 100 qui se rendent jusqu'à un grade universitaire.

* * *

La proportion de la population qui fréquente l'université est de 19.6 par 1,000 en Russie. Aux Etats-Unis, elle est de 15 par 1,000. Au Canada elle est de 4.94 par 1,000.

Ces chiffres ont été donnés à la Conférence national des ingénieurs, des hommes de science et du personnel technique, qui a eu lieu au mois de septembre 1956. Ils surprendront certainement un grand nombre de Canadiens. Ils indiquent que nous sommes bien en retard en fait d'éducation supérieure, si le nombre des étudiants est un baromètre dont il faille tenir compte. Et il y a certainement lieu d'en tenir compte quand la disproportion est tellement grande.

* * *

Il est à propos de méditer des faits de genre. Ils font ressortir l'importance de notre système scolaire au palier primaire et au palier secondaire. Car ce sont les écoles primaires et secondaires qui fournissent les étudiants de nos universités.

Si nous voulons qu'il y ait plus de jeunes Canadiens qui fréquentent les universités, il faut que les normes d'enseignement de nos écoles soient du tout premier ordre. Rien de médiocre ne doit nous satisfaire.

L'instituteur a un grand rôle à jouer dans le monde d'aujourd'hui. Sa tâche ne consiste pas seulement à corriger des devoirs et à faire réciter les leçons. Il doit avoir assez d'instruction, d'initiative et de psychologie pour développer chez ses élèves les qualités qui sont à la base d'une saine démocratie. Il faut, pour cette tâche d'importance capitale, les personnes les plus intelligentes, les plus instruites et les mieux formées.

L'Association canadienne des commissaires d'écoles a recommandé **"que le minimum d'instruction et de formation professionnelle pour l'obtention d'un brevet d'enseignement soit l'immatriculation senior et un cours de pédagogie de deux ans et qu'aucun brevet ne soit accordé aux personnes qui ne répondent pas à ces exigences."**

* * *

Le problème du personnel enseignant est encore plus important. Il nous en faut davantage et d'une qualité supérieure. Les deux problèmes ont entre eux une relation étroite. Des salaires plus élevés et de meilleurs conditions matérielles attireront de meilleurs instituteurs.

Mais, avant tout, il faut être convaincu du fait que l'éducation jouera un rôle d'importance capitale pour l'avenir du Canada. Dans un pays riche comme le nôtre en ressources naturelles, ce serait une véritable folie de négliger les ressources intellectuelles et morales qui serviront à développer et à utiliser ces richesses matérielles. C'est l'éducation qui fournira ces ressources spirituelles et qui les développera.

NOTRE-DAME DES NEIGES EN ESPAGNE

Madrid. (CCC) — A l'initiative de la ville de Soria, en Castille, une statue de Notre-Dame des Neiges sera érigée prochainement au sommet de pic d'Urbion, à 2,221 mètres d'altitude.

Situation de l'Eglise en Tchécoslovaquie

Munich. (CCC) — M. l'abbé Alexandre Heidler, prêtre tchécoslovaque qui, contraint de quitter son pays, s'occupe actuellement des émissions tchèques au poste émetteur d'Europe-Libre à Munich, a déclaré récemment : "C'est une entreprise quasi insurmontable pour les communistes d'exterminer l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie. La résistence, dans les circonstances actuelles peut durer encore de nombreuses années".

M. l'abbé Heidler a relevé qu'il y avait actuellement 3,000 religieuses dans des camps de concentration, tandis que 1,000 prêtres sont dans l'impossibilité d'exercer leur ministère. Environ 300 religieuses travaillent dans des garderies d'enfants, ou des hôpitaux de l'Etat.

Préparation du centenaire des apparitions de Lourdes

Rome. (CCC) — La première réunion du Comité international créé spécialement pour la célébration du centième anniversaire des apparitions de Notre-Dame à Lourdes, a eu lieu le 21 février à La Storta, près de Rome, Son Em. le cardinal Eugène Tisserant, doyen du collège des cardinaux, y assistait. Les travaux du Comité sont présidés par Son Exc. Mgr Pierre-Marie Théas, évêque de Tarbes et Lourdes. Il a présenté un rapport sur les travaux actuellement en cours à Lourdes pour la célébration du centenaire. Le secrétaire général du Comité, M. le chanoine Papin, a exposé le programme de travail des différentes sections du Comité international pour les célébrations du centenaire des apparitions de Notre-Dame à Lourdes.

Notre jeûne n'est rien comparé à celui des Noirs du Basutoland.

Superstitions, meurtres et misères . . .

Maryland, B.C.M., via Leribe, Basutoland, Sud-Afrique, 11 février 1957

Chers amis des missionnaires,

C'est aujourd'hui la fête de la médaille miraculeuse. J'attends une faveur de votre coeur généreux. Quatre fois l'an, je passe mon assiette de papier, par une lettre que vous pourriez jeter au panier sans être vu, mais peut-être avec le remord d'avoir jeté aux déchets un pauvre du Bon Dieu qui essaye d'aider les peuples arriérés. Vous avez probablement pensé d'aider un bébé hongrois ? . . . Aider un missionnaire canadien, usé, depuis 35 ans en Afrique, malade et torturé par le paganisme de ses indigènes. Pauvres africains ! Ils s'entretuent par des meurtres rituels. On se coupent en morceaux, en vie, pour servir de vaccin aux bourreaux. On a vu des mamans, à qui on a arraché de leurs seins, des enfants, sur le point de naître, pour les tailler en lambeaux comme médecine sorcière. Oui j'attends un gros miracle de votre générosité. Il faut vaincre satan. Aidez-moi.

C'est le temps du carême qui commence. Mes "Chocolats" ne m'apporteront pas une grosse aumône. Inutile de leur dire de ne manger qu'une fois le jour. Un petit peu le matin, et pas beaucoup plus le soir. Ainsi ils vivraient dans l'abondance s'ils avaient de quoi. Si vous étiez à ma place, que leur diriez-vous? Ils ne mangent jamais le midi. Ils prennent deux petits repas par jour : soir et matin. Voilà leur règlement. L'important, c'est qu'ils en fassent une vie de sacrifice chrétien pour aider Notre Seigneur à porter les péchés du monde. Qu'ils ne mangent pas n'importe quand la sauterelle qu'ils attrappent aux champs, les racines qu'ils déterrent, l'herbe qu'ils ramassent ou le fruit sauvage qu'ils cueillent sur l'arbrisseau. Mettent tout cela de côté et attendre le temps du petit repas. L'esprit de pénitence, voilà qui importe. Chers amis missionnaires, ne me jetez pas aux vidanges. J'en suis pardessus la tête en Afrique. Je vous arrache une sueur de votre front, une goutte d'eau de votre terre pour la construction de mon église. Une aumône pour l'amour de Dieu. Partageons nos mérites pour les âmes.

Odilon Chevrier, o.m.i., Maryland, via Leribe, Basutoland, Sud-Afrique, Bureau à Montréal : Mlle Annette Courchesne, 3658, rue Ste-Famille, Montréal.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

La Troupe Molière

Dimanche, le 10 mars, la Troupe Molière, de Vancouver, répéta à Maillardville deux pièces théâtrales présentées la veille à la paroisse du St-Sacrement: "Gringoire", comédie sentimentale de Théodore de Bainville, et "La Demande en mariage", comédie en un acte d'Anton Tchekhov. Nous les remercions de s'être ainsi de nouveau dérangés pour nous procurer ce plaisir intellectuel. Nous remarquions cette année plusieurs nouveaux acteurs et actrices dont les débuts sont très prometteurs. Nous voulons mentionner quelques-un d'entre eux qui incarnaient le mieux leur rôle et dont le naturel était parfait: M. Lazare Moreau dans les rôles d'Olivier Le Daim et Stephane Stepanovitch Tohebonkof; José Sprockels, dans le rôle de "Pierre Gringoire", poète exquis; Jean Monier, le gentilhomme Ivan Vassilievitch; Tanya Saltykov, dans le rôle de Natalia Stepanovnal. Mme Blanche Lambert, directrice du groupe, a certainement beaucoup de mérite de poursuivre avec tant de ténacité et de savoir faire son idéal de culture française, malgré des auditoires trop restreints. Elle mériterait certainement beaucoup mieux. Mais ce sont toujours les petits groupes qui s'acharnent aux grandes causes. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, remercia et félicita la Troupe. Un goûter suivit préparé par le Cercle Canadien-français de Lourdes.

Décès

Jeudi le 7 mars, décédait à Zénon Park, Sask., où il résidait depuis quelques mois seulement, M. Siméon Lafrance, âgé de 86 ans. Né à Québec, il demeura à Winnipeg, puis à Maillardville trente ans durant. Lundi, le 11 mars, les funérailles avaient lieu à Zénon Park, Sask., et des funérailles sans le corps à Maillardville. M. Lafrance laisse dans le deuil son épouse, en secondes noces, née Marie Breton et neuf enfants de son premier mariage à Philomène Lemire. Ce sont: Yvon, Olivier, Albert, Narcisse et Henri Lafrance, et Mmes Adélard Sauvé, Charles Sauvé, Eugène Croteau, tous de Maillardville, et Mme Joseph Lemire, de St-Vital, Manitoba.

Samedi le 9 mars décédait Mme Joseph Rouault à l'âge de 68 ans. Les funérailles eurent lieu à l'église St-Pierre, de New-Westminster, mardi le 12 mars.

Baptêmes.

Georges-Allan-Amédée-Joseph, enfant de Allan-J. Lambert et de Berthe Rouault. Les parrains étaient Amédée et Rose-Martha Lambert.

Marian-Yvonne, enfant de Lionel Nadeau et de Lorraine Fortin. Les parrains étaient Marcel-G. Nadeau et Yvonne Fortin, représentée par Marie-Ange Fortin.

Karen-Louise, enfant de Bernard Bonas et de Anazee Ross. Les parrains étaient Antoine et Rita Ross.

Viviane-Marie-Eugénie, enfant de Léo Pruneau et d'Antoinette Morneau. Les parrains étaient Paul-Emile Morneau et Eugénie St-Pierre.

Visiteurs

Lundi le 4 mars, le R.P. Engelbert Paradis, o.f.m., aumônier d'hôpital et de l'Armée à Victoria, et le R.P. Amédée Houle, o.f.m., et le Frère Guy, o.f.m., du Monastère de Vancouver.

VANCOUVER

Mardi le 6 mars, décédait à l'hôpital Général de Vancouver, Thérèse Cyre, enfant de M. et Mme Olivier Cyre, de New-Westminster.

Qui peut oublier cette jeune fille de treize ans, malade surtout depuis deux ans avec son bon-sourire et sa résignation parfaite.

Le service eut lieu à l'église de l'Immaculée-Conception, de Kennedy, C.C. Les porteurs étaient les cinq frères de la défunte : Victor, Emile, Maurice, Roland, Bernard et un beau-frère, Omer Morrier.

L'église était trop petite pour accueillir la foule de parents et amis venue pour rendre hommage à cette jeune fille enlevée trop tôt à l'affection de ses parents.

M. et Mme Cyre remercient le R.P. curé de leur paroisse, les Pères de la paroisse du St-Sacrement, les Religieuses de l'hôpital Ste-Marie, les médecins et gardes-malades de l'hôpital Générale pour leurs bontés à l'égard de la défunte; aussi leurs sincères remerciements pour tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont témoigné leurs sympathies.

EAGLESHAM

Une vingtaine de femmes sont entrées dans la Ligue féminine catholique et le mouvement semble bien lancé. On a déjà tenu deux assemblées et il n'y eut pas d'absence. Les membres manifestent beaucoup d'intérêt au mouvement. A la partie de cartes récemment organisée, il y eut bonne assistance malgré le froid vif.

THERIEN

Jeudi le 28 février, M. Armand Moyen, âgé de 53 ans, mourait à la maison paternelle au village. Il était assisté de M. l'abbé Bussière. M. Moyen qui souffrait de paralysie, était alité depuis douze ans. Il laisse dans le deuil ses bons parents, M. et Mme Albert Moyen, ainsi que deux soeurs : Mmes Dionne et Madeleine Lévesque, toutes deux de Thérien.

Le service funèbre eut lieu samedi le 2 mars, et le corps fut inhumé dans le cimetière paroissial par notre curé, M. l'abbé Bussière.

Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

Notre petite soirée du 3 mars fut grandement rehaussée par la présence de Son Exc. notre Exêque. Monseigneur nous fit un bien intéressant récit de son voyage à Rome. Tout était si bien décrit que nous avions l'impression d'être nous-mêmes en voyage. Nous n'avons toutefois pas ressenti le mal de mer réel comme Son Excellence l'a fait mais nous nous sentions presque balancés avec le bateau. Nous avons été transportés sur la terrasse du Vatican en présence du Saint-Père pour recevoir sa paternelle Bénédiction.

Un merci bien sincère à Son Excellence. Nous espérons qu'Elle revienne souvent nous visiter.

En union avec la plupart des écoles de la province, les professeurs et les élèves de notre école ont voulu marquer d'une façon spéciale la Semaine d'Education. Dans chaque classe, une exposition du travail de l'armée fut organisée. Dans l'après-midi, environ quatre-vingts parents se rendirent à l'école pour examiner le travail de leurs enfants et, en même temps, assister à une petite démonstration sur différentes matières du programme. Il y eut chants, danses, lecture, concours d'épellation, sketch, concours sur les études sociales, gymnastique. Une saynète par les élèves avancés montra ce qui arriva un jour lorsque toute lecture fut abolie. Les situations comiques mais plutôt désespérées dans lesquelles se trouvèrent les gens firent ressortir la grande importance de cet outil indispensable qu'est la lecture. Comme toujours, une visite des parents à l'école est une expérience satisfaisante autant qu'un stimulant pour certains élèves moins appliqués.

Le semaine dernière, Mme Hélène Cooknell profitait d'un voyage d'affaires de son mari à Edmonton pour aller elle-même visiter ses grands-parents, M. et Mme William Girard ainsi que sa soeur, Mme Thérèse Feland.

Mlle Geneviève Gonneville, accompagnée de sa mère, se rendait à Edmonton, la semaine dernière, en vue de faire ajuster sa jambe artificielle.

Dimanche, le 10 mars, M. le curé nous recommandait l'âme de Mme Joseph Rougeau dont la mort est survenue samedi matin à l'hôpital Général à Edmonton. Mme Rougeau était âgée de 55 ans. Cette mortalité est la troisième dans notre paroisse depuis deux mois. De nombreux amis s'unissent à la famille pour pleurer la perte de cette bonne dame. Le service funèbre sera chanté ici, mercredi matin. R.I.P.

SAINT-PAUL

Dimanche dernier dans l'après-midi un accident d'automobile est survenu sur le chemin de St-Vincent à quelques milles au nord de St-Paul, alors que M. Gérard Poitras accompagné d'un de ses jeunes fils allait reconduire sa fille, Mlle Hélène, à son école près de Ste-Lina. M. et Mme Wm. Guzyk, d'Edmonton, occupaient la voiture venant en sens inverse, et les deux se sont vus seulement en arrivant au haut de la petite montée, trop tard pour éviter la collision. Les occupants des deux autos ont subi des blessures à différents degrés : coupures à la figure, fractures, contusions, demandant de l'hospitalisation pendant quelques jours, pour quelques-uns, mais tous se trouvent quand même chanceux de s'en tirer ainsi d'un accident qui aurait fort bien pu être fatal.

M. David Belland, d'Antigonish, N.-E. et autrefois de St-Paul, visite ses frères et soeurs et la parenté qu'il n'a pas revue depuis plusieurs années.

Dernièrement M. et Mme Arthur Mathieu, de Merritt, C.C., passaient quelques semaines parmi leurs parents et amis au retour d'un voyage dans l'Est.

Le projet de la formation d'une Unité Sanitaire dans notre région semble avoir des espoirs d'être réalisé. A l'étude depuis quelque temps déjà, la résolution passée par notre conseil de ville à cet effet et présentée au gouvernement en a mis l'organisation en mouvement. C'est ce que laissait entendre un représentant du département de Santé, le Dr Orphord-Smith, s'adressant à une assemblée de Parents et Maitres la semaine dernière.

Vu qu'un certain minimum de population est nécessaire et que celle de la région de St-Paul seule ne suffit pas, le projet s'étendrait sur un territoire comprenant Bonnyville et Smoky Lake. Les municipalités intéressées ont été invitées à mettre la question à l'étude, et de la coopération reçue dépendra le succès.

On estime que les frais encourus par cette organisation seraient d'autour de $2.00 par personne.

Le travail de ces Unités comprend le contrôle des maladies contagieuses par le moyen de la découverte des sources de contamination ou d'infection; inoculation, service de laboratoire, assistance aux mères; service dentaire pour les enfants au-dessous de 16 ans et la diffusion d'une meilleure connaissance des principes d'hygiène et de nutrition.

CALGARY

Mme Ernest Gourdine, son fils et Mlle Marie-Claire Brassard, de Cluny, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Gourdine de la Rue Ramsay, dimanche dernier.

M. et Mme Gustave Hurtubise, de Dawson Creek, C.C., étaient en visite chez leur fille Mme Gourdine du même endroit, pendant la semaine.

Le 2 courant, une bonne assistance à la danse des pauvres gens "Hard Time" où tous présents se sont bien amusés. Cette soirée organisée par le club français fut un succès.

Mme A. Despins de Despins Hardware, de notre cité, est partie pour une longue vacance à Victoria où elle visitera parents et amis.

M. et Mme A. Ricard, de la 6ème avenue N. W., nous sont revenus d'un long voyage en Californie tous deux assez bien portants.

On voit que la température s'est améliorée quelque peu lorsqu'on constata une plus grande assistance à la partie de cartes régulière de chaque vendredi, sous les auspices du club français.

M. et Mme Lamperon nous ont quittés pour une longue vavance dans les pays chauds du sud. Ils comptent bien revenir à la belle saison.

M. W.-E. Dinnigan, de la 23ème avenue est hospitalisé depuis quelques jours. Nous lui souhaitons tous un prompt retour chez lui.

Mme Adrien Caron est rentrée chez elle après une grave opération à l'hôpital Sainte-Croix. Sa fille, Mme Graham, d'Edmonton, est venue l'assister dans sa convalescence.

L'assemblée régulière des Dames de Ste-Famille eut lieu mercredi le 6, où il fut suggéré que des parties de cartes à domicile aient lieu pendant le saint temps du Carême. L'expérience des années passées encourage ce mouvement.

M. et Mme B. Bourassa ont fait tout dernièrement l'acquisition d'un appartement double sur la 14ème rue S.W. se rapprochant par le fait de l'église Ste-Famille. M. Bourassa dont la maladie grave donnait des inquiétudes semble prendre du mieux.

Le jeu de quilles est en grande vogue et la prochaine joute sera samedi le 16 prochain.

M. et Mme Ernest Arsenault, de Bow Island et M. et Mme Ted Côté, de Medecine Hat sont retournés dans leurs places respectives après avoir rendu visite chez M. et Mme E.-O. Labrosse de la rue Portland, chemin Ogden. Ils ont bien joui de leur sauterie au Club français lors du "Hard Time" dance.

M. E.-A. Labrosse, de la 9ème avenue nous est revenu d'un séjour d'une semaine à l'hôpital Ste-Croix passablement bien portant.

EGG LAKE

M. et Mme Charles Girard et leur bébé Denise sont venus d'Edmonton rendre visite à leurs parents, M. et Mme Jos. Girard.

—Il ne tient pas à vous de devenir riche, d'obtenir des emplois ou des honneurs, mais rien ne peut vous empêcher d'être bon, généreux et sage.

Vauvenargues

CHAUVIN

Lundi le 4 mars eut lieu l'élection pour élire un nouveau conseiller pour le village de Chauvin. Les nommés furent : MM. G. G. Shantz et Nick Germin. Le résultat fut 64 votes en faveur de M. G.G. Shantz et 109 en faveur de M. Nick Germin. Félicitations à M. Germin de ses frères Chevaliers et aussi du village.

Il ne faut pas oublier que durant le carême il y a le chemin de la croix à huit heures du soir et messe à huit heures et demi à tous les vendredis.

Dimanche le 10 mars les Dames de Ste-Anne eurent leur assemblée du mois. Il y a déjà quelque temps que le sous-conseil des Chevaliers de Colomb de Chauvin fut installé et nous avons oublié d'envoyer les noms des officiers. Ils sont comme suit : David Bouliane, président; René Larouche, vice-président; Armand Gérard, secrétaire; Albert Gagnon, garde; Lionel Benoit, Roméo Courchesne et Maurice Rémillard, commissaires.

Dimanche le 10 mars a eu lieu une partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb. Elle fut un succès, Merci à tous.

Le premier prix fut gagné par M. et Mme Roméo Benoit ainsi que Mme Robert Delemont et M. K. Pelsma.

Le prix de consolation fut gagné par MM. Jacque et Pierre Coté, ainsi que T. Bédard et Sévigny.

Nous nous excusons auprès de nos correspondants

L'espace nous manquant, il nous est tout à fait impossible de publier toutes les chroniques paroissiales que nous avons reçues. Celles qui nous restent seront les premières à entrer dans la prochain numéro de notre journal. Nos correspondants et nos lecteurs voudront bien nous excuser, Merci.

NDLR.

ST-JOACHIM

Avec beaucoup d'initiative et d'imagination les membres du club Alouette présentèrent leur intéressante soirée, dimanche, dans la salle paroissiale.

M. Paul Morin président annonça avec savoir-faire chaque numéro au programme. Il y en avait pour tous les goûts : morceaux d'orchestre, danses, tragédie, comédie, chants et même une parade de modes. — Le R.P. Ferland présenta ses Gais Lurons accompagnés au piano par Mme A. Blais.

Nous devons féliciter ces jeunes pour leur beau travail de coopération et pour avoir fait passer une agréable soirée à une nombreuse assistance. Le R.P. curé eut pour eux des paroles d'encouragement.

Le R.P. Patoine, rédacteur à "La Survivance" partait, la semaine dernière, pour un voyage d'organisation dans la province de Québec.

Au risque de blesser son humilité et comme il n'est pas ici pour me censurer, nous profitons de l'occasion pour le remercier publiquement pour l'immense travail qu'il a accompli dans l'organisation du dernier congrès, qui comme tous le savent fut un magnifique succès.

Nous lui souhaitons donc succès dans sa nouvelle entreprise et espérons qu'il trouvera quelques moments de repos parmi les siens.

Samedi matin avait lieu à St-Joachim le service funèbre de Mme M.-J. Forest. Etant membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne elle avait comme porteuses d'honneur Mmes Dubord, Moret, Gallant, I. Lamoureux, Barbeau et Eug. Larose.

Elle laisse dans le deuil son époux et un fils de Jasper Place à qui nous offrons nos vives condoléances.

M. Henri Côté de Victoria visitait dernièrement sa mère Mme Ira Côté et sa soeur Mme Paul Châtain.

M. Gérard Baril est retourné chez lui après avoir passé quelques semaines comme patient à l'hôpital Newburn. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

M. A Rousseau est patient à l'hôpital Général. Nous espérons pour lui une meilleur santé.

—Dieu laisse parfois flotter les rênes de sa Providence; Il ne les abandonne jamais. Joseph de Maistre



M. Léo Avotte désire aviser ses clients qu'il sera à l'hôtel de Falher à partir du 18 mars prochain.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous: ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:

R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

* * *

POSITION OUVERTE

Secrétaire bilingue — Expérience légale et sténographie française utile mais non essentielle, s'adresser à A.-M., Déchène, tél. 21151.

* * *

SUPPORT "SPENCER"

Payez-vous le luxe de bon corsets "Spencer qui vous soulageront dans vos malaises ou diformités de postures: dorsales ou abdominales. Mesuré pour vous par une corsetière qui travaille sous la direction des médecins.—Tél. 80848, Mme Jeanne St-Arnaud 28-8

* * *

Produits de haute qualité à prix populaire. Sans expérience et avec petit capital établissez votre commerce. Excellents revenus assurés. Quelques territoires disponibles. Pour détails et catalogue gratis écrivez à 1600 Delorimier, Dept. 40 Station C, Montréal.

* * *

Dindonneaux Kromhoff et Canetons géants Pékins blancs

Dindonneaux BB bronzés et BB blancs et canetons géants Pékins blancs. N'importe laquelle quantité, n'importe où. Escompte sur commande importante.

Kromhoff Turkey Farms Ltd.
RR 5 New Westminster, B.C.
Téléphone Newton 400

LEGAL

M. Lucien Bergevin, nouvel agent des machines agricoles Cockshutt désire de nouveau remercier tous les nombreux visiteurs qui, vendredi dernier se rendirent sur les lieux à l'occasion de l'exposition et démonstration de nouvelles machines Cockshutt. Le poste CHFA avait enregistré un reportage qui a déjà passé sur les ondes, vendredi soir dernier, à l'occasion de cette inauguration.

Le dernier tournoi local de curling eut-lieu aussi au courant de la semaine dernière où 14 équipes locales se sont disputées les honneurs. Les équipes suivantes ont remporté un prix chacune: 1er prix: équipe Arthur Pelletier; 2e prix: équipe Andy Winnychuck; 3e prix: équipe Camille Bolle; prix de Hard Luck: Jos Nault.

Mardi soir de cette semaine eut lieu l'assemblée régulière des membres du club des Jeunes mariés. Les études sur l'Action catholique se poursuivent avec grand intérêt.

Les membres de l'exécutif du Conseil des Chevaliers eurent leur réunion préparatoire à la prochaine assemblée générale de mars. Le comité paroissial de la campagne en aide aux vocations remercient très sincèrement les volontaires qui ont déjà répondu à l'appel en faveur des vocations.

Mme Fortunat Larose nous revenait de l'hôpital de Westlock à la fin de la semaine dernière, ainsi que Mme Théodore Gelot. M. Francis Champagne revenait aussi d'un stage de plus d'un mois à l'hôpital en fin de semaine.

Les jeunes de l'école ont profité une fois de plus des conditions favorables de la température et ont tenu, vendredi soir dernier, une soirée de patinage de fantaisie.

On nous rapporte que M. et Mme Euclyde Gaumont nous quitteront ces jours-ci pour une vacance de quelques semaines et iront visiter des parents au Manitoba et dans l'Est du Canada.

Mme Cal Dalgleish, employée à la banque locale, revenait aussi, la semaine dernière d'une vacance de quelques semaines chez des parents à Calgary.

Samedi prochain aura lieu à l'école de Legal la réunion régulière des membres du cercle Lacombe de l'AEBA. Il y aura entre autres sujets à l'étude les préparatifs du prochain festival de la bonne chanson. Tous nos professeurs et commissaires y son cordialement invités.

Nous invitons de nouveau tous nos paroissiens à profiter du privilège d'une messe du soir qui aura lieu tous les mercredis soirs durant le temps du carême.

Les Dames de Ste-Anne, qui veulent ramener l'intérêt aux soirées sociales paroissiales, vous invitent cordialement à une partie de cartes qui aura lieu à la salle paroissiale, dimanche soir prochain le 17 mars. Venez avec vos amis tenter votre chance à de magnifiques prix.

A l'occasion de l'inauguration de l'agence Cockshutt, vendredi dernier, les prix d'entrée furent gagnés par les suivants: 1er prix chez les hommes, un crédit de $25.00 sur une semeuse, gagné par M. Plachner, de Legal; 2ème prix : une batterie, gagnée par M. Carmel Cornelis; et le prix des dames gagné par Mme A. Domino, de Busby.

VIMY

Composition du cercle local de l'ACFA:

Président : M. Paul-Emile Huot; secréta ire : Mme Wilfrid Provençal; conseillers : MM. Benoît Gagné, Germain Fortier et Louis Sabourin.

Lundi le 4 mars avait lieu une assemblée pour *réorganiser* l'association des Parents et Maîtres. M. Joseph Bilodeau a été élu président; M. Léonard Blanchette, vice-président; Mme Emile Laplante, secrétaire; Mme W. Gill, trésorière; sur le comité sont : Mlle Irène Hermanutz, Mme R. Bourque et M. Albert St-Arnaud. La prochaine assemblée aura lieu le dernier vendredi du mois.

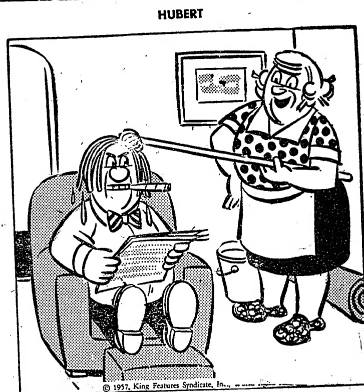
La veillée organisée par les membres du sport, lundi le 4 mars fut bien réussie. Trois sets de lampes furent râflés. Les lampes chez M. Albreda Fortier furent gagnées par M. Léo St-Arnaud, celles chez M. Lucien Fagnan, par M. Maurice-St-Arnaud; celles chez M. Wilfrid Provençal par M. Casez Gorecki Les prix d'entrée furent gagnés par Mlle Sylvia Fagnan et M. Phélippe Fagnan.

Mme André Coulombe en visite chez sa soeur Mme Albreda Fortier, récemment.

Emile St-Arnaud dut recourir aux soins du docteur, après avoir reçu un coup à la tête en jouant au gouret.

—On amasse la fortune avec peine; on la garde avec inquiétude et on la perd avec douleur. Saint Bernard

HUBERT



"C'est une amélioration! Pourquoi ne pas t'acheter une perruque, Hubert?"

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Entrée dans une nouvelle maison

Après avoir passé plus de sinq mois dans le collège, les élèves sont tous entrés dans un nouvel édifice! La nouvelle bâtisse est très semblable à l'autre, mais il semble que l'atmosphère n'est pas tout à fait la même... Une allure de tranquillité un peu plus remarquable de temps à autre... Le changement n'est pas parfaitement évident, mais il y a certainement une différence.

Quoi? Qu'est-ce qu'il nous raconte là? Le collège qui ne fut bâti qu'en 1951 ne peut pas être déjà écroulé! Les gars sont sans doute pas mal durs-à-cuire, mais pas au point de rendre une maison inhabitable!

Bon, pour calmer les nerfs de ceux qui commencent à croire que je suis idiot, voici : je m'explique. Le nouvel édifice, c'est le Carême. Il vient tout juste de nous ouvrir ses portes. Tous nos gars y sont entrés avec un courage et pas un n'a voulu rester dehors... Ce qui veut dire que notre carême de cette année devrait apporter beaucoup de profit à nos gars.

Nous attendons avec impatience le Jour Glorieux... Mais hélas, avant ce grand jour, un Homme ami de tous, un Dieu Sauveur doit être brutalement flagellé, bousculé et repoussé de ceux qu'Il aime; pour être ensuite accroché à une croix... Dans le grand tourment, ce Christ aimant, le visage couvert de sang et de crachats, tournera son regard vers le ciel... Quand la vie s'éteindra par un dernier soupir, et que sa tête penchera soudain, le firmament se déchirera d'un bout à l'autre, éclairé par un feu qui semble venir venger son Dieu.

Profitons de notre carême pour bien réaliser ce qu'est vraiment notre devoir envers cet Homme qui a tant fait et tant souffert pour nous.

Les Amis de la Chanson

Dernièrement ceux-ci se réunissaient au Studio Notre-Dame pour une occasion spéciale. Il s'agissait d'une dernière pratique avec notre cher directeur, le Père Goyette... Désormais il ne sera plus avec nous, les "Amis", pour nous apprendre et nous diriger comme il sait si bien le faire. A cause de nouvelles fonctions et de nouvelles charges, il lui est impossible de continuer à être notre directeur... Nous le voyons nous quitter avec une certaine peine, car par lui notre groupe s'était bien enrichi, et à un double point de vue: un plus large répertoire et plus de joie.

Notre nouveau directeur, le Père Prieur, nous mettons en lui beaucoup de confiance. Nous savons qu'il entretiendra cette joie que nous devons à notre ancien directeur. Nous avons déjà commencé d'apprendre une nouvelle chanson et nous savons qu'il s'en suivra bien d'autres encore plus intéressantes.

Quand notre collège résonne

Deux fois par semaine, nous pouvons dire que le collège résonne (ceci, en plus de raisonner). Ce n'est pas le rire, les cris, les chansons, ou enfin tout le brouhaha habituel. Il s'agit de commandements lancés d'une voix de stentor et répétés à intervalles. Entre temps, c'est une musique de marche au son de laquelle les gars marchent, sautent, tournent les bras, exercent tout le corps, enfin une musique bien appropriée pour la circonstance.

C'est le mercredi et le samedi que le Père Lessard dirige la culture physique. Il est bon de pouvoir entrer dans le groupe, de le joindre dans l'exercice qui aide au développement de tout l'organisme et même au développement mental; afin d'arriver à suivre un directeur et à réagir en harmonie avec les autres "athlètes", il faut absolument qu'il existe dans toutes les têtes, qu'elles soient blondes ou brunes, un sens de l'obéissance pour arriver à la coordination de tous les mouvements nécessaires et faire un succès de la culture physique. Il s'agit de vouloir et d'essayer afin qu'au jour de la grande démonstration qui doit avoir lieu dans un avenir indéterminé, ce soit quelque chose de présentable. La plupart d'entre nous voulons fermement faire honneur à notre collège et à notre directeur, le Père Lessard; c'est à notre propre avantage et à celui de tous, pensons-y chaque fois que le sifflet nous appelle.

"Rozo"! Oui, le fameux "Rozo"

Où est l'objet caché? Près du collège? plus loin que le terrain de balle-dure? Ah! Peut-être serait-il dans la maison des Scouts, ou pour mieux dire, l'ancienne maison des sénateurs? Pourtant non; on nous a dit "NON"! Eh bien où? C'est là le problème. Encore un mois et demi pour y penser et se gratter la tête. Allons-y, les Scouts!

Normand-L. Fontaine

PLAMONDON

Nos félicitations vont à M. et Mme Roy Plamondon qui ont adopté un petit garçon de deux mois, récemment.

M. Pierre Aubée et Mme Albin Gauthier sont des patients à l'hôpital Ste-Catherine.

Mme Alex Schaub a subi une opération et est à présent hospitalisée à l'hôpital Général à Edmonton.

Les dimanches 3 et 10 mars avait lieu dans la grande salle, deux intéressantes comédies intitulées "The Courting of Marie Jenvrin" et "Our Dream House". Elles furent jouées par la Citée Etudiante sous la direction de notre vice-principal, M. Paul Piquette. Il avait bonne assistance à chaque spectacle.

M. Joe Dragon, employé à Fort-Smith, ainsi que MM. Wilbert et Hubert Bélanger et M. et Mme Ovide Plamondon et leur bébé Ricky, d'Edmonton, furent des visiteurs en fin de semaine.

Mon frère, l'étranger

Paris. (CCC) — Le prochain congrès Pax Christi, en 1957, a pour thème général: "Mon frère, l'étranger". Les plans ont été élaborés par le Secrétariat international de Pax Christi en travail d'équipe avec quelques spécialistes de ces problèmes, notamment le P. Roger Braun, chef du Service des étrangers au Secours Catholique. Après la définition juridique et psychologique de l'étranger et l'étude du problème de l'étranger tel qu'il se pose actuellement, tant du point de vue économique et politique que du point de vue chrétien, le programme aborde les "Erreurs et péchés contre la fraternité envers les étrangers" et les "Jalons pour une campagne concrète de prière, d'études et d'action".

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Vive la Vie
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Bal Musette
12.45—Mantovani
1.00—Emission juive
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Quelques tangos
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Opérette
6.30—Mosaïque dom.
7.00—Match
7.30—Pays des chansons
8.00—Nouvelles
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—George Hillaby
10.30—Nouv. Dramatique
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles

LUNDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Feu de vie
9.30—Fémina
9.45—Chansonnettes
9.55—Nouvelles
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—¼h. de Madeleine
11.15—Concert-minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—A mon avis
12.30—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade
2.00—Ranch 680
3.00—Moi j'm'en fous
3.30—Arabesque
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Repos
4.45—Moi j'm'en fous
5.15—Bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas?
5.55—Nouv. sportives
6.00—Nouvelles
6.10—Lecture honoraire
6.12—Au coin du feu
6.25—Club de la Radio
6.30—Séraphin
6.45—Chapelet
7.00—George Hillaby
7.15—Clinique du Coeur
7.30—Petit théâtre
8.00—Nouvelles
8.30—Idées en marche
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
10.30—Variété
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI

7.40—Radio-Pyjamas
9.30—Petit ¼ heure
12.25—Intermède
4.15—Prop. de la Foi
7.00—En vedette
7.30—Radio-Parents
8.30—Chacun sa vérité
10.30—Extraits d'opéra

MERCREDI

7.40—Ailes de la liberté
9.30—Fémina
11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du Nord
7.00—Musique légère
7.30—Sur les boulevards
8.30—Rythme
10.30—Musique de ballet
11.01—Adagio

JEUDI

7.40—Radio-Pyjamas
9.30—Petit ¼ heure
11.50—A votre santé
12.25—Intermède
4.15—Sainte-Anne
7.00—Relève albertaine
7.30—Voisins d'en face
8.30—Caprice des goûts
10.30—Choc des Idées

VENDREDI

7.40—Ailes de la liberté
11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
9.30—Fémina
10.30—Sérénade pr cordes

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Marches militaires
9.45—Folklore
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Ecole au micro
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Etablis. rural
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégiale
5.45—Pourquoi pas
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Lecture horaire
6.12—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Samedi-vedettes
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—Coq d'or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Club de la Radio 1957

M. Alfred Tessier, 9660-82e avenue, Edmonton
M. Alphonse Lessard, 9719-106e rue, Edmonton
M. Gérard Maltais, Beaumont
M. Laurent Maltais, Beaumont
Anonyme, Edmonton
M. Léo Charest, 10906-95e rue, Edmonton
M. Louis Laberge, Girouxville
Mme Wilfrid Lafrance, 10010-100e ave, Edmonton
M. Louis-Joseph Douziech, 10927-101e rue, Edmonton
Mme Karl Johansson, Beaumont
R.P. Edouard Rhéaume, o.m.i., Edmonton
Frère Joseph Lacroix, o.m.i., Lac-la-Biche
RR. PP. Oblats, Lac-la-Biche
MM. Emile et Wilfred Beaulieu, Morinville
M. Eloi Pétrin, 10233-114e rue, Edmonton
M. J. Clovis Thérien, St-Paul
M. Lucien Mercier, 11922-87e rue, Edmonton
M. Julien Jéloux, Thérien
M. Arthur Gamache, St-Paul
RR. SS. Ste-Croix, Lafond
M. Eloi Laflamme, Wildwood
M. et Mme Alphonse Garand, Falher
Les Dames de Ste-Anne, Falher
Mme Blanche Beland, Donnelly
M. Camille Desilets, Donnelly
M. et Mme Sam Holobowski, Fairview
R.P. J. Campagna, o.m.i., Guy
R.P. Oscar Pinard, o.m.i., Marie-Reine
Mlle Aline Beaudry, St-Paul
M. Hector Gauvin, St-Paul
Dr Léon Trottier, St-Paul
M. Léo Lambert, St-Paul
M. Laurent-V. Binnette, St-Paul
M. Antonio Joly, St-Paul
M. Ernest Pigeon, St-Paul
M. Célestin Hurtubise, St-Paul
M. et Mme Roland Davio, Whitecourt
M. Joseph Meunier, Morinville
M. Elie-H. Chartrand, 10018-106e rue, Edmonton
Mme Béatrice Chartrand, 10018-106e rue, Edmonton
M. Georges Langevin, St-Vincent
M. Joseph Gratton, St-Vincent
Mme Joseph Gratton, St-Vincent
Mme Rosilda Toupin, Foyer Youville
M. et Mme Dewey Plamondon, Plamondon
M. Léon Tessier, Donnelly
M. V. Savard, Jean-Côté
M. Saul Martineau, Peace River.

—La débauche est une lâcheté et la chasteté, une bravoure.

Capitaine Garçot

Devenez membres du Club de la Radio

(prière de découper et renvoyer)

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

Ci-inclus la somme de $.............................. comme cotisation au Club de la Radio.

Nom ....

Adresse ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.

Pie XII et le salut du monde

Le nouveau fascicule des Actes Pontificaux, no 83, contient cinq documents de S.S. Pie XII, tous orientés vers une même fin : "Pour le salut du monde", comme le dit son titre. Dans le court espace de neuf jours, du 28 octobre au 5 novembre 1956, le Souverain Pontife a accompli un exploit unique, semble-t-il, dans l'histoire de l'Eglise: la publication successive de trois encycliques. Deux sont consacrées aux événements de la Hongrie, la troisième à ceux du Moyen-Orient et à leurs répercussions possibles dans le monde. Ce sont les trois premiers documents du nouveau fascicule. Le quatrième est un message adressé à l'univers. Il est comme la conclusion des trois précédents: une conflagration générale menace le monde. Seule une union, un pacte entre les nations qui aiment sincèrement la paix et la liberté nous en protègeront. Et pour couronner ce remarquable fascicule l'important message de Noël: "L'homme ne peut se passer de Dieu".

VARIETES

D'après "Les nouvelles littéraires" c'est François Sagan qui a obtenu le plus grand succès de vente pour l'année 1956 avec 450,000 exemplaires pour son dernier roman : "Un certain sourire". Viennent ensuite Romain Gary (Prix Concourt) avec "Les racines du ciel" 165,000 exemplaires; François-Régis Bastide (Prix Fémina) avec "Les Adieux", 90,000 exemplaires; André Perrin (Prix Renaudot) avec "Le Père", 85,000 exemplaires; enfin Armand Lanoux (Prix Interallié) avec "Le commandant Vatrin", 80,000 exemplaires.

* * *

Un Japonais de 27 ans, sourd-muet depuis sa naissance, a réussi à apprendre à écrire 13 langues européennes. Il se consacre en ce moment à l'étude du polonais et de l'arabe. Récemment, il a reçu une lettre de félicitation et une photographie du maréchal Tito. Après s'être diplomé à l'école des sourds-muets de Tokyo, Masahisa Matsubar s'inscrivit à l'Institut national des sourds-muets à l'âge de 13 ans, où il fit la connaissance d'un jeune hollandais atteint de la même infirmité. L'amitié lui ouvrit de nouveaux horizons. Aujourd'hui Masahissa Matsubar connait l'anglais, le français, le grec, l'italien, l'espagnol, le portugais, le romain, l'allemand, le suédois, le danois, le norvégien, le serbe et le croate.

* * *

Une initiative, destinée peut-être à modifier le milieu de la haute-couture française, vient d'être lancée par Mme Tonia Navar, ex-sociétaire de la Comédie-Française. En collaboration avec Lucky la célèbre présidente du syndicat des mannequins, elle vient d'inaugurer la première école de ... 'mannequins parlant". Le but que s'est proposé la nouvelle école est de donner à ces femmes élégantes une culture en rapport avec leur beauté, d'affiner leur esprit, de soigner leur diction, de les amener en somme à cette perfection féminine vers laquelle tendent la plupart d'entre elles.

Dernière innovation américaine: un "TV Diner", sorte d'assiette anglaise composée de poulet froid, de haricots verts et de salade garnie de sauce mayonnaise au jus d'ananas. Le tout vendu dans une enveloppe de cellophane. Selon les Américains, il est extrêmement facile de dîner en regardant la télévision.

* * *

Lorsque les époux ont dépassé la cinquantaine, le mari perd, à son foyer, son autorité. C'est ce qu'affirme une femme, Bernice Neugarten, assistante à la Chaire de Sociologie de l'Université de Chicago. Elle est arrivée à cette conclusion à la suite de recherches diligentes d'après lesquelles, aux dires de Mme Neugarten, il est attesté que, tandis que chez les couples plus jeunes, l'homme est reconnu comme étant le chef du foyer, chez les couples plus âgés, c'est la femme qui devient le chef de famille.

* * *

John-Henry King, qui prétend avoir 105 ans et soutient qu'il est en mesure d'en fournir la preuve, a déclaré avoir l'intention d'épouser, à Johannesburg, son pays, Fanny Excell, âgée de 87 ans. "A la fin, a déclaré l'alerte vieillard, j'ai trouvé la femme de mes rêves".

* * *

Un veau présentant des anomalies monstrueuses est né dans une propriété des environs de Guidonia près de Rome. L'animal dont la peau rugueuse est toute plissée, et offre d'étranges ressemblances avec celle des éléphants, a le museau d'un bull-dog et un seul oeil, par ailleurs parfaitement constitué, à la place du nez.

* * *

UN CRUCIFIX A LA FRONTIERE HONGROISE

Rome. (CCC) — Les membres de l'Action catholique italienne ont pris la décision d'ériger en Autriche, à la frontière hongroise, un Crucifix gigantesque dans le but de manifester leur solidarité avec les travailleurs hongrois. Ils se proposent de se rendre en Autriche et d'ériger leur Crucifix à un endroit d'où il sera visible de très loin, le 1er mai, en la solennité liturgique de saint Joseph Artisan.

* * *

La lauréate d'un concours organisé sur le thème: "Développez les défauts de votre mari", organisé en Angleterre par un grand magasin, a demandé à conserver l'anonymat.

* * *

Il y a encombrement à Stockholm où le Comité Nobel de l'Académie suédoise a déjà reçu 49 candidatures au prix Nobel de Littérature 1957. C'est le nombre le plus élevé de candidats qu'il y ait jamais eu.

* * *

Un médecin de l'hòpital de Kuala-Lumpur, en Malaisie, a fait savoir qu'on administrera des aliments atomiques aux malades atteints d'anémie et souffrant d'une carence de fer. Il s'agit plus particulièrement de produits maraîcher chinois poussés en des récipients de verre, remplis d'une substance férreuse radioactive.

* * *

La Banque Nationale suisse vient de publier son rapport annuel. Il en ressort que la Suisse est toujours le pays le plus riche du monde. Au 31 décembre 1956, les réserves d'or de la Banque Nationale atteignaient 7,102,000 francs suisses, soit plus de $380.000 par habitant contre $150.000 seulement aux Etats-Unis.

* * *

Il y a quelques mois, un célèbre médecin américain déterminait la nature des larmes; c'est-à-dire quel chagrin — amour, maladie, argent — les faisait couler. Aujourd'hui, Mlle Erikson, professeur à l'école de Médecine de Stanford, E.-U., qui a étudié 2,000 échantillons de larmes, est en mesure de découvrir dans celles-ci de quelle maladie ses patients sont atteints, puisque, selon elle, la nature de chaque affection fait subir des modifications aux trois éléments qui les composent: lysozime, globuline et albumine. Pour recueillir le liquide lacrymal, Mlle Erikson glisse simplement un petit morceau de papier buvard sous la paupière de son client.

* * *

"Il est malheureux pour les hommes, heureux peut-être pour les tyrans, que les pauvres, les malheureux, n'aient pas l'instinct ou la fierté de l'éléphant qui ne se reproduit point dans la servitude".

Chambort.

Festival des boeufs

Inde. — A la mi-janvier en pays tamoul on célèbre la fête des boeufs. Pendant deux ou trois jours ces braves bêtes de somme, si précieuses pour le labour et le transport, ont droit à tous les honneurs. Elles se promènent donc les cornes peintes de couleurs vives et parfois même, comme des personnages de marque, portent au cou une guirlande de fleurs. Nos catholiques n'ont pas voulu être en reste avec leurs frères hindous. Le jour de la fête de Saint-Antoine, parfois après une grand'messe, le prêtre passe dans les étables en bénissant et, l'après-midi, chaque famille amène sur le parvis de l'église une paire de boeufs artistiquement décorés, auxquels le prêtre donne une bénédiction solennelle. La fin de la journée se passe en réjouissances et des courses de boeufs sont organisées à travers les rues du village. C'est ainsi que les chrétiens adaptent à leurs goûts une fête hindoue.

—Toute âme qui s'élève, élève le monde.

Elisabeth Leseur

Une entrevue avec

René Goblot

par Jean Caron

Une éternelle cigarette plantée au coin de la bouche, ainsi enveloppé dans "son" nuage de fumée, René Goblot, penché sur son bureau, semble travailler... Pourtant il réfléchit. Tout jeune encore dans le domaine radiophonique, il semble vouloir établir sa nouvelle carrière sur des bases solides, car René est sérieux, très sérieux même tout en laissant percer une pointe d'humour dans la conversation.

Il a connu une vie aventureuse, pleine d'imprévus, il s'est formé aux mille détours du quotidien, il poursuit sa route courageusement, parce qu'il veut atteindre le but fixé.

Né à Lyon (France), son enfance connaîtra un interminable voyage entre la France et l'Indochine. Son père, en effet, s'occupe de plantations de caoutchouc, ce qui occasionne aux membres de la famille le déplacement régulier. Quant à René, il poursuit ses études primaires en France, partage les études secondaires entre la Suisse et l'Indochine pour enfin obtenir son baccalauréat-lettres chez les Bénédictins du Monastère du Prince de la Paix, à Dolat, Indochine.

La guerre survient, René suit alors les manoeuvres du deuxième régiment de chasseurs-parachutistes et fait campagne aux Indes et en Egypte. A ce souvenir, il ajoute simplement, entre deux bouffées de fumée: "Je n'aime pas l'armée!"

Après le conflit, il se rend au Maroc et travaille dans une plantation d'oranges, passe ensuite à une maison de commerce, et vivra alors soit à Saïgon, Hanoi ou Hong-Kong.

En 1953, le pays est au prise avec des difficultés monétaires et militaires. René revient en France pour quelques mois, traverse ensuite la Manche, séjourne en Angleterre tout près d'une année, et se retrouve devant l'Atlantique. Il n'hésite pas, et le bateau amarre au Canada.

Le train s'arrête une seule journée à Montréal et se dirige vers l'Ouest. René résidera alors à Legal un certain temps pour enfin élire domicile à Edmonton. C'est la compagnie des téléphones qui l'emploie d'abord, et en novembre 1956, il se retrouve dans le bureau du gérant du poste CHFA, son engagement à la main.

René émerge enfin de son nuage de fumée, il me sourit, d'ailleurs il en a contracté l'habitude, et se prêtera de bonne grâce à mes questions indiscrètes.

La première question est classique, elle nous surgit de l'esprit sans le moindre effort: "Quelles sont les impressions de notre ami sur sa nouvelle patrie, le Canada?"

René répondra franchement, d'une manière spontonnée car, si le pays lui a ouvert tiute grandes ses portes, lui a ouvert toutes grandes ses portes, vrai Canadien déjà. "L'immensité du pays m'a vivement impressionné" commence-t-il. Puis il poursuit: "On ne rencontre pas cette différence de classes qui souvent fait tant de mal, c'est le pays le plus accueillant. Les facilités de travail sont excellentes, les relations entre employeurs et employés sont sympathiques. Il est peut-être un peu difficile de s'acclimater au cours des premières années, mais on doit ajouter que les opportunités sont nombreuses et variées. Dans les pays européens, on qualifie le climat de "terrible", ce qui est faux."

René y est allé, tout d'un trait, avec une conviction remarquable. Et s'il a connu le succès jusqu'ici, c'est peut-être à cause de cette sympathie qui émane de sa personnalité, et sûrement à cause de cette volonté bien arrêtée, précise, qui le découvre à son interlocuteur.

J'ai pensé aussi aux questions d'usage, au risque de soulever un peu le voile du mystère qui entoure la vie d'un célibataire vivant seul dans une grande ville.

Son travail l'intéresse vivement et il y consacre beaucoup de temps. Il passe ses heures de loisirs à la lecture qu'il affectionne particulièrement. Son choix se porte surtout sur les romans et les livres historiques, en plus, il dévore environ six reveues d'information par semaine. Vous le voyez passer, une revue sous le bras, et, dans la conversation, vous notez facilement qu'il est familier, surtout en politique internationale. D'ailleurs il signe la chronique internationale, chaque semaine, dans "La Survivance".

La question des projets m'effleura seulement les lèvres, déjà, René répondait: "Je désire obtenir un diplôme d'une université canadienne en Sciences politiques."

A cette dernière réponse, nous partions tous les deux pour la traditionnelle tasse de café ! ... René sirote alors le liquide et est prêt à discuter du sujet de votre choix... Quand vous le quittez, son souvenir demeure : un grand garçon souriant, poli et sympathique, et alors, vous notez son numéro de téléphone pour pouvoir le rencontrer de nouveau !

Rien de plus facile, car René Goblot, annonceur à CHFA, aime à semer autour de lui, que des amis.

—Le pureté n'est pas seulement la vertu qui nous permet de combattre les tentations; c'est encore une aspiration vers Dieu.

Daniel-Rops

* * *

—Vous êtes un temple : admettez les choses dans le parvis, les hommes dans la nef; mais gardez le sanctuaire à Dieu.

Mgr Gay

Chanson de la semaine à l'émission "Moi j'm'en fous"

AU REVOIR ROME

Gracieuseté de

PARIS FUR CO.

10334 avenue Whyte Tél. 31391

Arrivederci Roma,
Good Bye et Au Revoir,
Je n'oublierai jamais tes arènes,
La douce fraicheur de tes fontaines
Qui chantent l'amour sous ton ciel bleu ensoleillé.
Arrivederci Roma,
Good Bye et Au Revoir,
J'emporte avec moi tes ritournelles
Le gai tourbillon de tes ruelles
Et la douceur infinie de tes nuits parfumées

COUPLET

Dans le Pincio calme et tranquille
Ce soir, je suis venu rêver.
La Lune brille et sur la ville
Tous les feux de la nuit se sont mis à danser.
Je vais quitter celle que j'aime
Et que j'aimerai pour la vie
Soudain mon coeur a de la peine
En pensant que bientôt
Je serai loin d'ici.

Le chapelet à CHFA

MARS 1957

14. Les familles Alphonse Baril et Irvin Baril, de Bonnyville
15. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton
16. Le diocèse de St-Paul
18. La famille de Mme J. Napoléon Vallée, de Bonnyville
19. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. Les familles Emile Leroux et Olivier Lafleur, St-Paul et Mallaig
21. La famille de M. Paul Goutier, de Vermillion
22. La famille de M. et Mme Joseph St-Martin, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
25. La famille de Mme Alphonsine Mercier, de Bonnyville
26. Les familles Walter Hébert et Aurèle Durocher, de Villeneuve
27. Le R.P. Charles Chalifoux, de St-Vincent
28. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek, Alberta
29. La famille de Mme André Pelland, de Bonnyville
30. La famille de M. Didace Francoeur, de Meadow Lake, Sask.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Jeunes filles (29 - 31 mars)
Mlle Cécile Perras, 9903 - 105e rue, tél. 45275
Mlle Rachelle Morrissette, Morinville, tél. 72

Avril 2 - 4 — Finissants Collège Saint-Jean
Avril 9 - 11 — Couvent Assomption

Hommes (17 - 20 avril)
Dr L.-P. Mousseau, 9841 - 110e rue, tél. 25673

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Le Lis Marial de la Vallée

R.P. Albéric Fréchette, o.f.m.,
Curé, Notre-Dame de Lourdes,
Place Laval, Maillardville, Canada.

Mon Révérend Père,

Veuillez me pardonner pour ne pas vous avoir plus tôt remercié de votre livre émouvant, que vous avez bien voulu m'envoyer; mais avant de vous écrire je voulais le finir et je dois l'avouer, j'en ai prolongé la lecture en faisant maintes méditations, surtout sur les chapitres de la "Voie Mariale" tels qu'expliqués par l'héroïne de votre sujet, Soeur Marie-Angèle.

Votre livre est le premier livre français publié en nos régions, et son auteur est aujourd'hui Curé de Notre-Dame de Lourdes à Maillardville, première paroisse française créée en nos régions païennes, voici bientôt cinquante ans passés, par le R.P. Maillard, o.m.i., et même la seule paroisse française de nos régions trente-sept ans durant. Comme les voies de Dieu sont impénétrables !

A l'instar de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la sainte Face, Sr Marie-Angèle appartient à la rare phalange des âmes choisies par Dieu pour éclairer nos ténèbres, et guider les égarés vers la lumière, par la Voie Mariale.

Le "Lis Marial de la Vallée" est de nature à inspirer tout chrétien, religieux ou laïc. La vie de cette jeune moniale est une suite de faits héroïques. Vous nous la présentez avc tant de simplicité, qu'elle semble de nous, surtout en ce Nouveau Monde, très rapproché.

On ne peut lire ces pages, sans espérer et sentir l'amour sans borne de Marie-Immaculée, Médiatrice des pécheurs, et sa puissance infinie sur le Coeur du Christ. Sr Marie-Angèle, dans sa voie séraphique, est un phare qui projette des faisceaux lumineux sur un monde gangrené. Oui, il semble bien que Dieu nous l'envoie pour nous apporter lumière, paix, espérance !

Le Lis Marial de la Vallée, avec l'Histoire d'une âme, Bossuet et Lacordaire sont mes livres préférés de chevet.

Je vous dis avec mon respect, mes remerciements réitérés et toute ma gratitude pour votre livre, qui m'a fait tant de bien.

I Burnada

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes :

—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Relève albertaine

Falher

Bonjour les amis ! Un peu de nouvelles de la Relève à Falher. Depuis une couple de mois nous avons travaillé sur la musique. Nous avons fait une enquête à ce sujet pour savoir les goûts des élèves. Après avoir consulté leurs réponses nous allons voir s'il y a lieu d'améliorer leurs goûts sur certaines musiques plus élevées. Cette enquête a été très bien réussie. Nous avons fait signer tous les élèves des grades quatre à douze afin que le Canada ait son drapeau national. Nous avons trouvé bon de le faire parce que les élections fédérales auront lieu cette été. Une des listes sera envoyée au premier ministre St-Laurent et l'autre au chef de l'opposition.

Une râfle est en marche. Une montre bracelet, pendant d'oreilles, sont les prix de notre râfle. Nous les ferons tirer à notre prochaine soirée qui aura lieu le 24 mars.

Bon succès dans vos locaux et j'espère que vous passerez un bon carême.

Amicalement,

Madeleine Sicotte

* * *

Guy

Chers amis,

Loin de dormir, le mouvement de la Relève à Guy est bien vivant et nos activités sont très variées, comme partout ailleurs sans doute.

Pour commencer, une soirée fut organisée par les filles, qui fut fort bien réussie. Pendant cette veillée, chants, danses, et jeux furent exécutés par jeunes et moins jeunes.

Depuis ce temps, nous avons nos réunions tous les quinze jours, le vendredi, sur l'heure du midi.

Les enquêtes sur la lecture et la musique se succèdent. C'est un travail très intéressant et chacun s'y donne avec joie.

Les élèves des grades cinq et six furent initiés au mouvement de la Relève junior. Tous sont enthousiasmés et principalement leur petit président, Denis Aubin, qui a toujours hâte à la prochaine réunion . . .

Et voilà pour nous de Guy.

Bonjour, et bon succès.

Rollande Bastien, grade 9

* * *

Comité provincial

Voilà un mois que le concours P.-E. Poirier est lancé, et n'oubliez pas, vous n'avez qu'au vingt-cinq mars. Alors il ne vous reste que deux semaines et demie. Tentez votre chance ! ce trophée fera l'honneur de votre école.

Allons les jeunes, debout ! il faut s'efforcer d'ici à la fin de l'année d'établir des clubs et organisations de musique et lecture; ensemble tout est plus intéressant.

N'oublions pas, aussi, notre programme à CHFA chaque jeudi à 7h. Vous entendrez des nouvelles de votre cercle, des cercles régionaux et provincial. Le programme maintenant se terminera par un dernier coup de marteau sur la lecture et la musique.

L'Archiviste provincial a envoyé des codes d'archives à chaque régional pour être distribués aux locaux.

Les dépliants de la Relève sont enfin imprimés. Ils sont très utiles et aussi jolis. Sur la première page figure l'écusson de la Relève et aussi "qu'est-ce la Relève ?" Dans les premières pages la Relève est décrite sous les titres suivants : nature et but; objectifs principaux, organisation; membres et cadres. Tout ceci est bref et facile à lire et à comprendre. Pour vous en procurer, adressez-vous au provincial.

Au revoir, à la semaine prochaine !

Roger Lafleur

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Notre aumônier, qui a aussi deux missions à visiter, est toujours passablement occupé; il s'efforce de remplir de son mieux le rôle de Marie et de Marthe, car la perfection n'est pas de ce monde, mais pour ne pas reculer, il faut avancer, surtout dans la vie spirituelle.

Les malades sont visités tous les jours, et les deux missions à tour de rôle, le dimanche le plus souvent.

Parmi nos patients catholiques, les paroisses voisines nous envoient aussi des Canadiens français; de Girouxville, nous avons Mme Garon; de Falher, Mmes Pit Laflamme, Lorenzo Laflamme; de Guy, Mme Léopold Lafleur; de Joussard, Mmes Carrier et Couturier; de Big Prairie, Mme Lucien Lizé; de Valleyview, Mme Morin.

Nous jouissons d'une belle température, malgré les dires de la radio qui ne sont pas toujours très exactes et qui sont aussi trop généralisés; la température de Grande-Prairie n'est pas nécessairement celle de l'immense district de la Rivière-la-Paix.

En ce 4 mars, cette date nous rappelle le décès du bon Frère Nicol, le 4 février dernier: ne manquons pas de prier pour le repos de son âme et de le prier.

Avec le mercredi des Cendres, entrons généreusement dans ce temps de pénitence sans avoir des faces de carême; prenons des résolutions pratiques et pour nos besoins personnels; sans pénitence, pas de ciel.

Durant le mois de mars, faisons quelque chose de précis, chaque jour, en l'honneur de saint Joseph.

D'ici à Pâques, méditons chaque jour sur la passion de Notre-Seigneur.

CLUNY

Mme Fortunat Simard nous est revenue après avoir passé une couple de semaines en Colombie où elle visitait son fils, Jos, et sa famille et assistait au mariage de sa fille, Aurette. Elle visita Victoria, Vancouver et New-Westminster.

M. et Mme Lynn Gordon partaient, la semaine dernière, pour Rochester où M. Gordon prendra des traitements.

M. George Gourdine, d'Edmonton, Léo Cretin et Jeannine Beaudoin, de Calgary, venaient dans leur famille en fin de semaine.

—Si nous étions assez chrétiens, nous serions contagieux. Antoine Martel

—Si tu peux être une étoile dans le ciel, sois une étoile dans le ciel !

—Si tu ne peux pas être cette étoile, sois le feu sur la montagne !

—Si tu ne peux pas être le feu sur la montagne, sois la lampe dans la maison ! L. Eliot

JOUSSARD

Durant le carême, nous aurons la messe tous les jours à quatre heures de l'après-midi. Profitez-en pour faire plus de sacrifices.

Mme Julien Carrier nous revient après avoir passé quelques jours à l'hôpital. Félicitations à Mme Wilfrid Couturier, qui est actuellement à l'hôpital après la naissance de son premier bébé.

Le premier mars, s'est joint aux rangs des Enfants de Choeur, le jeune Alfred Nobert.

Le R.P. Lachance est venu rendre visite à M. le curé durant la semaine dernière.

La R.S. Laurien, supérieure, de la Mission St-Bruno, est revenue de sa retraite qui a eu lieu à Midnapore.

Nous continuons, toujours avec intérêt, nos réunions de l'Action rurale. Nous invitons tout le monde à y assister; vous verrez qu'on se renouvelle la mémoire sur bien des choses.

Nous aurons des jeux de bingo tous les dimanches au soir à partir du 10 mars, jusqu'à la fin du carême. A tous, la chance de gagner des beaux prix. Ces jeux sont organisés par les Syndics, au profit de l'église.

Dimanche le 10, après la messe de 4 heures, il y a eu réunion des Dames de Ste-Anne.

BEAUMONT

En l'église St-Joachim, le 28 février, avait lieu le mariage de Mlle Lorraine Fortin, fille de M. et Mme Jérémie Fortin, d'Edmonton, à M. Noël Bilodeau, d'Edmonton, fils de M. et Mme Alex Bilodeau, de Vancouver.

M. Adélard Magnan, oncle du marié, était témoin.

La mariée entrait à l'église au bras de son père. Elle portait une robe très élégante de dentelle et tulle de nylon. Son petit béguin soutenait un voile de chapelle, de tulle illusion. Son bouquet se composait de roses rouges.

Laurent Magnan, cousin de la mariée, accompagnait une fille d'honneur, soeur du marié, Gérald Royer accompagnait la seconde fille d'honneur, Mlle Hélène L'Heureux, tous deux cousins ensuite avec Mlle Eveline Lavigne, comme fille d'honneur. Ces trois demoiselles portaient de jolies robes bleues. Elles tenaient de petits bouquets.

Un souper suivi d'une danse avait lieu à la salle de Beaumont.

M. et Mme Noël Bilodeau hobiteront Edmonton. — Félicitations.

A la salle de Beaumont, le 17 mars, la Relève tiendra une soirée sociale.

Le 31 mars à 8h. p.m. auront lieu un bingo et une râfle. Les enfants de choeur sont organisateurs de cette soirée. Le profit ira pour acheter des soutanes.

Un bal masqué attirait une nombreuse assistance, le lundi gras, à la salle paroissiale.

Plusieurs paroissiens se rendaient prêter main forte chez M. Hervé Bérubé lorsqu'une bâtisse était en feu, dimanche matin.

—Qu'en nous voyant agir, on se dise: "il y a dans cette âme Quelqu'un qui est vivant et qui l'anime." Abbé Huvelin

Libération de détenus indiens à Goa, grâce à la médiation du Vatican

Calcutta. (CCC) — le Saint-Siège a intercédé auprès du gouvernement portugais et a obtenu la libération de 33 Hindous, détenus à Goa, depuis 1955. La nouvelle vient d'être confirmée en Inde et au Vatican. Il y a deux ans, ces Hindous avaient manifesté pacifiquement contre la possession de Goa par le Portugal. Certains milieux ont attribué cette mesure de grâce à une pression morale qui aurait été exercée par le président Eisenhower.

Un des Hindous libérés, M. Tripid Choudhury, membre du Parlement indien, s'est élevé contre cette interprétation et a déclaré que d'amnistie avait eu lieu à la suite d'une intervention du Saint-Siège; il a cité des déclarations de plusieurs représentants du gouvernement portugais. Les Secrétaireries d'Etat du Vatican a confirmé ces déclarations, faisant cependant remarquer que l'intervention du Vatican n'avait eu lieu qu'en vertu de principes humanitaires et chrétiens, et qu'elle ne signifiait nullement une prise de position politique quant à la question de Goa.

—Quand deux personnes se querelent, si l'une a raison, deux ont tort. A. le Pas

* * *

—Les querelles ne dureraient pas longtemps, si les torts n'étaient que d'un côté. La Rochefoucauld

La mode

De charmants ensembles printaniers s'offrent maintenant avec leur blouse particulière. Ce tailleur de worsted constitue une toilette élégante et simple à la fois. La jaquette est unie et n'a qu'un bouton, tout près du revers. Les pochettes sont dissimulées sous les rabats de l'empiècement. A noter que la jaquette est doublée du même tissu que la blouse. Ici il s'agit de soie bleu marine avec lignes et points blancs.

La télévision en marche

La télévision poursuit sa marche dans le monde. Les Etats-Unis gardent, bien entendu, leur avance et possèdent aujourd'hui 36,950,000 postes récepteurs. Le Grande Bretagne est de loin la mieux outillée d'Europe: 6,139,773 postes. Elle est suivie de l'URSS avec 1 million de postes. L'Allemagne occidentale ne possède que 622,000 postes mais occupe néanmoins la troisième place sur le Vieux Continent. La France suit avec 393,000; l'Italie vient ensuite avec 301,000. La Belgique, qui a fait ces dernières années un gros effort atteint 125,000. La Tchécoslovaquie possède 45,000 postes, le Dannemark 25,320, la Suisse 17,481, mais l'Espagne n'en a encore que 500. En dehors des Etats-Unis certains pays d'Amérique sont déjà bien équipés comme le Canada qui dispose de 1,900,000 postes. Le Mexique le suit d'assez loin avec 348,000. Cuba en a 200,000 et le Brésil 150,000. Porto-Rico et le Vénézuéla en ont chacun 65,000. Ce qui ne manque pas d'étonner c'est que l'Alaska en possède 30,000, c'est à dire trois fois plus que la Suède. Il est vrai qu'en Alaska on n'a guère autre chose à faire qu'à suivre la télévision.

Réactions américaines devant le mal du siècle

En Amérique, comme en bien d'autres pays, la problème de la circulation est devenu le "mal du siècle". On s'efforce avec acharnement d'y porter remède et l'on n'est pas sans avoir obtenu, en certaines circonstances, de bons résultats. N'oublions pas qu'il s'agit d'un pays où circule une voiture pour moins de trois habitants ! Sans parler des onze mille kilomètres de voies à sens unique dans la seule ville de New-York, ce qui vaut surtout d'être signalé dans la plupart des grandes villes américaines, c'est l'existence d'installations électroniques qui, après avoir reçu des différentes artères les "demandes" transmise par les automobiles au moment où elles passent devant une cellule photo-électrique font elles-mêmes un rapide calcul et selon le nombre de ces "demandes" règlent l'alternance de signalisation des sémaphores. C'est-à-dire qu'une rue ayant un trafic ralenti n'aura la voie libre que pendant un espace de temps plus court qu'une artère au trafic plus intense. Il serait heureux qu'on adoptât parfois en Europe et ailleurs, ce qui peut nous venir de bon du pays du Rock 'n' Roll.

Solution du problème de la page 3

P	A	L	E	F	R	E	N	I	E	R
A	R	A	■	A	A	■	I	N	R	I
L	I	G	R	O	I	N	E	■	S	E
I	D	O	I	N	E	■	C	I	E	L
M	E	N	E	■	S	U	E	■	A	■
P	S	■	N	U	■	S	■	O	U	I
S	■	E	■	S	T	E	L	E	■	R
E	N	T	E	T	E	■	I	S	B	A
S	E	N	T	I	M	E	N	T	■	D
T	■	A	■	O	P	T	E	R	■	E
E	S	■	A	N	S	E	■	E	R	■

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 10 AVRIL 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION D'UN BATEAU DEBLAYEUR DIESEL DE 75'0".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.), et aux bureaux de poste de Collingwood, Port-Arthur et Midland (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alb.), et Winnipeg (Man.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 février 1957.
Ottawa, le 5 mars 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi, heure normale de l'Est), le MERCREDI, 3 AVRIL 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR UN CHALAND A TREMIE EN ACIER ENTIEREMENT SOUDE D'UNE CONTENANCE DE 60 VERGES".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.), et aux bureaux de poste de Collingwood, Port-Arthur et Midland (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alb.) et Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 mars 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3.00 p.m. (heure normale de l'Est), le jeudi 14 mars 1957, pour le contrat no 12/57/TNO — Nivellement et ponceaux, de Mille 0 à Mille 20, route entre Yellowknife et Fort-Rae, Territoires du Nord-Ouest.

Un "avis préalabe d'adjudication" en daté du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route Transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.), du bureau de la Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), de M. W. E. Crossley, ingénieur inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 325, édifice Motherwell, Regina (Sask.) et de M. J.-A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), ainsi qu'au bureau de l'administrateur de sous-district, Division des régions septentrionales et des terres, ministère du Nord canadien et des Ressources Nationales, Yellowknife ((T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 février 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 3 AVRIL 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE DE L'EST, EDIFICE DE L'OUEST ET ECOLE, AKLAVIK (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton, (Alb.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg, (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 février 1957

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 17 AVRIL 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, NORTH-BATTLEFORD (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ar- publics Ottawa (Ont.), et du préposé ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.) et aux bureaux de poste de Prince-Albert et North-Battleford (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 février 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 17 AVRIL 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, CONSORT (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureau de poste de Calgary et Consort (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 février 1957

Il nous faut des institutions économiques

(suite de la page 1)

nos institutions économiques si nous voulons que s'épanouisse, comme peuple, notre petit groupe ethnique.

"On est porté à l'oublier. C'est par l'importance et l'orientation qu'il donne à ses institutions économiques qu'un peuple se place dans une bonne ou mauvaise situation au point de vue des valeurs de civilisation qu'il a en lui, quant à sa survivance et à son véritable épanouissement.

"Ces institutions ont une trop grande répercussion sur la vie de l'individu, de la famille, de la communauté, d'une province, d'un pays, pour que nous puissions indéfiniment nous en désintéresser.

"Si nous ne sommes pas prêts à mettre tout en branle pour dominer, par des institutions bien à nous et travaillant avec nous, notre propre vie économique, autant dire que nous tentons de réaliser ce qu'aucun peuple de l'histoire n'a réussi; dans ces circonstances, notre survivance est un leurre".

Mais l'économiste réputé constate que la situation, si elle n'est pas complètement ce que la nécessité de notre survivance exige, contient quand même les éléments essentiels à un progrès certain.

Me Paré affirme: "Il est un fait qui saute aux yeux. Depuis moins de 50 ans, nous sommes passés de la pauvreté à une aisance confortable comme peuple. Nos gens détiennent vraiment environ trois milliards de capitaux."

Et il ajoute:

"A mon avis, l'important c'est que nous soyons passé de la possession de rien, ou presque rien, à la propriété de quelque chose de fort convenable. La voie nous est ouverte à de plus grandes réalisations."

Le président des Artisans explique alors les progrès accomplis, en peu de temps, par les Placements collectifs Inc.

Chronique...

(Suite de la page 1)

ments très importants de pétrole environnés de plantations de caoutchouc immenses, veut s'éloigner du gouvernement central de Djakarta (capitale de l'Indonésie) suivant en cela les 12 millions d'habitants des Celébes, des Moluques et de Bali. Le colonel Sumual, un chrétien, qui dirige ce mouvement a le support d'un grand nombre de dirigeants militaires ou politiques de l'Indonésie orientale, il demande une autonomie au sein de la république d'Indonésie. Ce mécontentement aurait pour cause la décision du Président Sokarno d'inviter des communistes à joindre son gouvernement.

Les jours prochains nous diront si M. Sokarno pourra reprendre le contrôle de toute l'Indonésie ou s'il ne dirigera qu'un peu moins que l'île de Java.

Le Moyen-Orient occupera la vedette de la scène mondiale pendant les semaines à venir et malgré cet apaisement que l'on entrevoyait avec le retrait des troupes israéliennes des territoires de Gaza et du golfe d'Aquaba, l'Egypte par sa duplicité risque fort bien d'amener des troubles dont les conséquences pourraient être graves.

L'ACELF...

(suite de la page 1)

Aujourd'hui, son champ d'action nous semble devoir être illimité: partout, on ne cesse de solliciter son opinion en marge des problèmes pédagogiques; on compte sur la présence de ses délégués avertis dans les milieux d'éducation tant au pays qu'à l'étranger; on voudrait la voir entreprendre de dures besognes, spécialement dans le domaine de la télévision et de la littérature enfantine. L'ACELF est donc en plein essor..."

Le R.P. Jean Patoine travaille activement à la préparation du congrès d'août. L'Association catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan vient de l'autoriser, par son secrétaire, M. Antonio de Margerie, à la représenter dans l'Est aux réunions des Educateurs de langue française.

Journal catholique en arabe

Soudan. — Le premier janvier de cette année, a paru à Khartoum le premier numéro d'un journal catholique, le seul de nos jours au Soudan à être entièrement rédigé en langue arabe. Le nouveau journal intitulé "As Salam" est apolitique, culturel et d'information. Il parait tous les 15 jours et débute avec un tirage de 3,000 exemplaires. Le but d'As Salam est d'exposer à ses lecteurs — catholiques ou non — les faits d'actualité vus sous l'angle catholique.

Etudiants asiatiques

On aurait pu coire que le Japon se relèverait difficilement de la terrible défaite qu'il avait subie au cours de la deuxième guerre mondiale. Cependant, la rapidité de son redressement économique a étonné le monde entier et, d'autre part, dix ans après la fin des hostilités, il est redevenu le leader intellectuel et scientifique du continent asiatique. C'est chez lui que les jeunes gens de toutes les parties de l'Asie vont parfaire leur formation. On peut le constater au nombre d'étudiants qui fréquentent ses universités. En 1955, on en comptait en tout 3,768, dont, nous dit la statistique, 3;244 étaient asiatiques. On ne nous dit pas d'où venaient les autres. Pour 1953, nous avons le tableau par nationalités: cette année-là, il y avait dans les universités niponnes 2,383 Coréens, 804 Chinois, 30 Hindous, 13 Thaïlandais.

Le "Bal des voleurs" à Calgary

Vendredi dernier trois voitures quittaient Edmonton et se lançaient sur la piste de Calgary: c'était la troupe des étudiants de l'Université qui partait avec l'intention de présenter aux Calgariens le fameux "Bal des voleurs" de Jean Anouilh. Entassés à sept dans chaque voiture pour faire des économies d'essence (les Français ont la passion des économies!) nous ne pouvons pas dire que le voyage ait été particulièrement confortable ou agréable, mais la bonne humeur remplaçait le confort et l'on chantait à tue-tête.

Calgary. — Dès notre arrivée nous sommes accueillis par le Dr Graham, directeur-adjoint de l'Université. Et l'on se met au travail; les uns sont interviewés à la radio, les autres à la télévision. On nous demande pourquoi nous venons jouer une pièce française à Calgary et nous répondons que c'est pour contribuer à l'éducation culturelle de la population. — Tout le monde est prêt à rendre service. La police nous prête un revolver, la compagnie de la Baie d'Hudson des meubles, quelques étudiants nous aident à installer le théâtre,, d'autres viennent jeter un coup d'oeil à la répétition et nous encourager en faisant semblant de comprendre le français; plusieurs personnes s'offrent pour le maquillage. Le samedi tout entier se passe en coups de marteau, en courses à travers la ville pour rassembler tous les accessoires nécessaires; l'Alliance française nous fait servir un excellent déjeuner à l'Université, les services météorologiques nous promettent de la neige pour le soir, mais heureusement ils se sont trompés, comme toujours, et le temps est doux, serein. Le soir arrive et les spectateurs aussi; quatre cents personnes envahissent le théâtre de l'Université, on leur prend une piastre à l'entrée, avec le sourire, et ils s'installent. Et nous, derrière le rideau, nous nous réjouissons d'avoir attiré tant de monde, en fait plus de monde en un soir qu'en quatre soirs à Edmonton: il faut croire que Calgary s'intéresse davantage aux manifestations culturelles.

La représentation se déroule pour le mieux! les acteurs se rappellent leur texte, sauf deux ou trois petites hésitations, le revolver prêté par la police part une fois, la première, puis refuse de fonctionner: que faire? L'acteur suivant entre en scène et on oublie le revolver. — Les voleurs de Calgary doivent se payer du bon temps si les revolvers de la police ne fonctionnent pas mieux que ça. — Mon chat qui regarde par-dessus mon épaule pendant que j'écris me suggère que c'est sans doute un vieux revolver qu'on nous a donné et qu'ils ont gardé les neufs pour s'en servir contre nous au cas où nous ne nous conduirions pas bien... Le public semble apprécier la comédie; les gens rient aux bons endroits et applaudissent généreusement à la fin, rappelant les acteurs plusieurs fois pour les admirer le plus longtemps possible.

Après le spectacle, le Dr Scarlett, Chancelier de l'Université, invite les acteurs chez lui pour passer le reste de la soirée et faire la connaissance des membres de l'Alliance française. C'est une réception magnifique; la salle à manger est décorée à la française, on mange des escargots, et l'on se croit à Paris. — On bavarde, Mme Scarlett n'a pas une minute de repos, elle veut s'assurer que tout le monde participe aux agapes et que les timides ne restent pas dans un coin sans goûter aux délicieux escargots et aux multiples sandwiches et à ce petit vin blanc qui coule si généreusement.

Dimanche, le retour — Heureux et fatigués, mais satisfaits à la pensée d'avoir attiré quatre cents personnes à un spectacle français. — Nous nous demandons comment il se fait qu'une ville plus petite qu'Edmonton nous ait envoyé plus de monde?

Maintenant, la pièce est finie, le rideau est tombé sur le "Bal des voleurs". Les acteurs vont consacrer leur temps à la préparation des examens en attendant l'hiver prochain et la venue d'une autre pièce française.

Maurice Rabotin

"L'EGLISE", THEME DE LA PREDICATION DU CAREME A ROME

Rome. (CCC) — Cette année, le thème de la prédication du carême à Rome sera "L'Eglise". Le "Bulletin du clergé romain", édité par le Vicariat, donne à ce sujet quelque précision intéressante. Rappelant que l'unité de l'Eglise a été plus d'une fois menacée au cours de l'histoire, il explique comment on peut reconnaître dans l'Eglise de Rome la véritable Eglise du Christ. Aussi le terme "orthodoxe", que se sont attribués les schismatiques orientaux, revient de droit à la doctrine catholique parce qu'il signifie "droite opinion".

L'étude du Français à l'aide d'un magnétophone



Au Mt. Carmel School, sous la direction de Soeur Sébastien, un groupe d'élèves apprend le français oral à l'aide d'un magnétophone. Ils commencent par enregistrer un dialogue et, ensuite, faisant dérouler la bande magnétique, ils surveillent les qualités ou les défauts de leur prononciation. — De gauche à droite: Gordon Williams, Kevin Devlin, Maureen Dorosh, Bert Caron, Sr Marie Sébastien et Joyce Filipec.

Faits et commentaires

(suite de la page 1)

ens et mandchous après la deuxième guerre, le Japon est enfermé dans ses îles où grouille une population de près de 90 millions d'habitants,, soit 450 par mille carré contre 185 avant la guerre. Or, le pays n'a guère de ressources naturelles; il doit vivre par son travail. Le nombre de travailleurs doit donc s'accroître au fur et à mesure que croît la population. Jusqu'à présent on y a réussi. Le nombre de travailleurs s'élève ainsi à 44,000,000 Mais on se demande si on trouvera suffisamment de débouchés pour assurer du travail à un plus grand nombre.

Univers et vraie dimension de l'homme

D'extraordinaires résultats ont été obtenus par l'astronomie dans la connaissance de l'univers. La pensée scientifique de l'homme se meut aujourd'hui dans un espace prodigieusement immense et infini. Des télescopes géants et les nouvelles découvertes dans le domaine de la radio-astronomie conduisent l'exploration scientifique vers les lointaines et inaccessibles galaxies. Mais cette ampleur d'horizons ne doit pas nous épouvanter; les possibilités de l'homme ne sont pas surpassées parce que sa vraie dimension est celle de son esprit.

L'athéisme contemporain tente de plus en plus d'exploiter des conquêtes de l'astronomie pour écraser l'homme en lui démontrant son "néant" par rapport au grand Univers de la science actuelle. Mais, contradictoirement, il ne veut pas se rendre compte que c'est la meilleure preuve en faveur de l'esprit.

L'attitude chrétienne, devant ces découvertes de la science, affirme le professeur André Georges, est tout à fait différente: sans pessimisme et sans optimisme excessif. Se réjouissant de l'unité de l'univers et des progrès qui s'accomplissent dans la connaissance de la création le chrétien y retrouve l'image du Créateur. Partout où nous tournons le regard, nous reconnaissons la présence de la Bonté souveraine.

Echanges "Parents-Maîtres"

Un grand nombre d'écoles séparées ont invité les parents de leurs élèves à assister à des classes "ouvertes" durant la semaine de l'Education, du 3 au 9 mars. Les parents suivaient les cours sur l'éducation religieuse ou d'autres sujets et se rendaient compte du travail accompli par leurs fils et leurs filles.

En plus de ces échanges entre parents et instituteurs, il y eut durant cette semaine des ralliements et des rapports donnés sur des sujets de base et de culture. Ces réunions, de plus en plus populaires, ont été organisées en treize écoles.

